Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2964

Abonnement:
Un an, Canada......$2.00
Un an, Etranger......$2.50

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 20,000 personnes.

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

11ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK, Mercredi, 14 Septembre, 1921. — NO. 28

L'Est contre l'Ouest

La bataille électorale va commencer bientôt. Elle aura ceci de particulier que pour la première fois depuis la Confédération la lutte va se faire entre trois partis au lieu de deux, on pourrait même dire entre quatre partis, si on considère le parti ouvrier comme indépendant du parti agraire avec lequel il a fait jusqu'ici une alliance assez peu naturelle.

Les conséquences de ce fait sont multiples. Il en est d'immédiates et de lointaines que les électeurs auront le devoir de peser attentivement avant de déposer leur vote.

Parmi les conséquences immédiates, notons que le vote canadien français est appelé à jouer un rôle important, et peut-être même un rôle prépondérant, s'il s'inspire, comme il le doit, de principes plus élevés que ceux qui ont fractionné le peuple en groupes protectionnistes, libre-échangistes et travaillistes.

Nous ne pouvons pas nous désintéresser de la question économique. Elle est fondamentale pour le bien-être du pays et nous devons en rechercher la juste solution, d'autant plus que les années de guerre ont lancé le pays dans une politique insensée dont il faut absolument réparer les dégâts. Mais il y a aussi beaucoup d'autres points de vue à considérer.

On se souvient des néfastes élections de 1917. Elles se sont faites sur le dos des catholiques et des Canadiens français, sur l'appel aux préjugés de race et de religion, et les profiteurs de guerre ont escaladé le pouvoir derrière ce manteau d'hypocrisie, avec le résultat que l'on sait. Nous avons eu le régime unioniste issu de cette alliance des conservateurs et des libéraux conscriptionnistes anglais contre Québec. Nous avons eu la conscription, et les unionistes sont apparus tels qu'ils étaient. Le manteau d'hypocrisie est tombé, et M. Meighen voulût-il ressusciter les procédés électoraux de 1917, qu'il ne réussirait plus à rallier les provinces anglaises sur le cri de fanatisme: ce n'est plus seulement Québec qui a horreur du régime unioniste, c'est tout le Canada. Aussi tous, et les ministres eux-mêmes, sont convaincus que le gouvernement actuel sera chassé du pouvoir.

Mais une faute en entraîne une autre. Le parti qui a dressé les anglo-protestants contre les franco-catholiques a pris maintenant pour tactique de soulever l'Est contre l'Ouest, en concentrant toute la lutte sur la question de tarif.

La manoeuvre est aussi dangereuse que déloyale. Il y a 235 sièges aux Communes. 43 de ceux-ci appartiennent aux trois provinces agricoles de l'Ouest, et 192 au reste du Canada. Aligner les 192 comtés contre les 43: tel parait être le plan de campagne de M. Meighen, d'après son discours de London. Mais le gros obstacle est le bloc solide de Québec que M. Meighen a vainement essayé d'entamer.

Soulever l'Est contre l'Ouest, c'est une politique antinationale qui ne peut avoir que des conséquences désastreuses, et il faut espérer qu'une fois encore c'est la province de Québec qui sauvera la situation en ne donnant pas dans ce jeu où les intérêts généraux du pays sont sacrifiés par le parti unioniste à la poursuite de succès immédiats.

Quelle que soit la force respective des groupes politiques que les élections amèneront à Ottawa, il est clair que c'est dans le groupe libéral que les Canadiens français compteront le plus grand nombre de députés, sinon la majorité. Les chefs politiques du Canada français pourront ainsi commander une plus grande influence qu'autrefois, et ce sera une influence pour le bien s'ils ont du désintéressement et de la fermeté de caractère. Nous aimons à croire que leur influence s'exercera pour fortifier l'unité nationale, redresser les griefs des minorités et faire échec aux fauteurs de division entre l'Est et l'Ouest. Les intérêts de l'Est et de l'Ouest sont communs quant à la classe agricole s'ils ne concordent pas toujours avec ceux des industriels de l'Ontario, et le bien général doit l'emporter sur l'appétit des financiers.

* * * *

Dans les comtés de l'Ouest, les Franco-Canadiens auront parfois un choix assez difficile à faire entre les candidats, car il semble bien qu'il y aura trois candidats sur les rangs dans la plupart des comtés, vu que les négociations d'une entente entre libéraux et fermiers n'ont pu réussir.

Le premier travail, le plus important, est celui du choix même des candidats qui seront présentés à la convention. Dans l'un ou l'autre groupe, élimination faite du groupe unioniste dont il ne peut être question, il faut choisir et appuyer les meilleurs hommes. Dans presque tous les comtés le vote Canadien est assez considérable pour faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre et nous devons utiliser cette influence, non pour l'avantage particulier d'un parti mais pour que l'Ouest, soit représenté à Ottawa par les meilleurs hommes, honnêtes, d'esprit droit, dépourvus de fanatisme.

Les catholiques ont le devoir de s'occuper de la chose publique et de prendre part à la vie politique du pays pour la diriger selon les principes chrétiens. Le choix de bons candidats est donc chose très importante, et, puisque ces jours-ci les conventions vont se tenir un peu partout, c'est dans ce sens que doit peser toute l'influence de l'élément canadien.

A.-F. Auclair, O.M.I.

Lieutenant-Gouverneur de l'Ontario

Le lieutenant-colonel Harry Cockshutt, de Brantford, a été nommé lieutenant-gouverneur de l'Ontario, pour succéder au lieutenant-gouverneur Clarke, décédé il y a une quinzaine de jours. La nomination a été annoncé samedi par le premier ministre Meighen. Le nouveau titulaire est un manufacturier de machines agricoles.

Le Sacre de S.G. Mgr Prud'homme

Le sacre de Sa Grandeur Mgr J. H. Prud'homme, évêque-élu de Prince-Albert et de Saskatoon a été définitivement fixé au vendredi 28 octobre, à la cathédrale de St-Boniface, en la fête des saints apôtres Simon et Jude.



S. G. Mgr J. H. Prud'homme
évêque-élu de Prince-Albert et de Saskatoon

Peu après, S. G. Mgr Prud'homme sera intronisé dans sa cathédrale de Prince-Albert où toute la population a grande hâte de lui rendre ses hommages de profonde vénération, et de saluer en lui le Pasteur selon le coeur de Dieu que le Saint-Siège a choisi pour succéder au regretté Mgr Pascal.

:o:

Une conférence le 20 Septembre pour règler la question d'Irlande

A la demande de Lloyd George et du cabinet britannique, le parlement d'Irlande enverra des délégués à Inverness, Ecosse, le 20 septembre pour rencontrer les autorités britanniques dans le dessein d'en venir à une entente.

Les délégués de l'Irlande seront Arthur Griffith, John MacNeill et Robert C. Barton.

L'Angleterre exige le maintien de l'Irlande dans l'Empire comme condition essentielle pour accorder le privilège d'autonomie des Dominions. M. de Valera, de son côté, demande comme garantie que l'Irlande fasse partie de la Société des Nations et de la conférence impériale.

On espère en venir, cette fois, à une entente. Le roi s'intéresse personnellement aux négociations et Lloyd George veut se donner le prestige d'avoir réglé cette question avant la conférence du désarmement à Washington.

:o:

Les actions du Grand-Tronc ne valent pas un sou.

La décision de la commission d'arbitrage composée de sir Walter Cassels et de sir Thomas White est que les parts du Grand Tronc ne valent absolument rien. La valeur au pair est de 37,073,492 livres sterling.

La nouvelle a produit l'effet d'une bombe à Londres où il y a beaucoup d'actionnaires. "C'est une des plus grandes tragédies de la finance", dit le *Pall Mall Gazette*.

La compagnie a droit d'appel contre la jugement de la commission d'arbitrage.

L'hon. W. H. Taft, représentant le Grand-Tronc, a présenté un rapport dissident.

:o:

EDMONTON. — Les sept ministres du gouvernement Greenfield n'auront probablement pas d'opposition aux élections complémentaires qui doivent avoir lieu avant la fin d'octobre.

Les nominations au Sénat

Les Franco-Canadiens de la Saskatchewan comptent toujours qu'on leur rendra justice

L'annonce officielle d'élections fédérales à l'automne ramène sur le tapis la question de la réorganisation du cabinet et celle des nominations sénatoriales. M. Meighen, cette fois, va être contraint de s'exécuter. Ce ne sera pas trop tôt, quand on songe que quelques-unes des vacances à remplir remontent à une année.

Au nombre de celles-ci figurent deux sièges de la Saskatchewan, dont l'un, naguère occupé par le sénateur Prince, revient de droit aux Franco-Canadiens. Ces derniers ont manifesté clairement qu'ils n'entendent pas renoncer à cette représentation officielle et le gouvernement sait à quoi s'en tenir à ce sujet. Tous les cercles franco-canadiens de l'A. C. F. C. ont appuyé la démarche du comité exécutif réclamant la nomination de l'un des nôtres au Sénat.

Notre requête a eu son écho dans les autres groupes français: elle a même été endossée par des associations soeurs comme la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, l'Association des Voyageurs de commerce catholiques, la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, qui ont tenu à nous prêter l'appui de leur influence en haut lieu et à recommander notre candidat, M. Arthur Marcotte, de Ponteix.

Nous n'ignorons pas les manoeuvres qui ont été tentées pour contrecarrer nos efforts et essayer de mettre en doute l'importance réelle de notre groupement. C'est une petite guerre à laquelle nous sommes habitués depuis longtemps. Mais les faits sont les faits et les chiffres sont les chiffres. Au triple point de vue de l'ancienneté, du nombre et de l'organisation, les catholiques de langue française détiennent une supériorité indiscutable dans la Saskatchewan. Loin de nous la pensée d'en déduire qu'à eux doivent revenir tous les avantages, tous les honneurs; ceci n'entre guère dans la mentalité de notre race. Mais le gouvernement doit comprendre que, voulant nommer un représentant des catholiques, il lui est bien difficile de ne pas le choisir dans le milieu où se trouvent les catholiques les plus nombreux, les plus influents, les mieux organisés.

Il s'est passé récemment un fait qui n'a pu échapper à nos maîtres d'Ottawa et à tous les observateurs. Le Saint-Siège, ayant à choisir un titulaire pour le siège épiscopal de Prince-Albert, aurait dû, semble-t-il, incliner pour un évêque de langue anglaise — comme il en avait d'ailleurs été vivement sollicité — étant donné que l'archevêque de Régina est déjà un Canadien français. Cependant il a cru devoir se prononcer en faveur de l'un des nôtres, et la province ecclésiastique de Régina continuera d'avoir un archevêque et un évêque de langue française. Notre gouvernement, que nous voulons croire impartial et désireux de satisfaire la volonté publique, ne pourrait-il pas trouver là une précieuse indication?

Sans doute, à la veille d'élections générales, il sera fortement tenté de chercher avant tout à caser ceux de ses amis pour qui le suffrage universel s'annonce peu clément; mais il devrait réfléchir aussi — et nous le lui rappelons au besoin — qu'un acte de justice lui vaudra davantage qu'un acte de complaisance ou de favoritisme, sinon pour le présent, du moins pour l'avenir de son parti, et M. Meighen doit penser à l'avenir.

Les Franco-Canadiens de la Saskatchewan veulent compter jusqu'à la fin qu'ils obtiendront la représentation à laquelle ils ont droit.

Donatien FREMONT.

Préparatifs d'Elections

M. Meighen reconstruit son cabinet et va annoncer bientôt la date définitive des élections — L'opposition se prépare —Le parti Libéral en Saskatchewan n'a pas pu conclure d'entente avec les progressistes.—La mêlée sera confuse.

La semaine a été très active dans les cercles politiques. On se prépare activement à la bataille dans tous les camps.

Le premier ministre semble décidé à ne pas laisser languir les choses. Il a été occupé toute la semaine à recevoir ses amis politiques et à préparer la reconstruction de son cabinet. On dit que pour lui donner toute liberté d'action, tous ses collègues lui ont remis leur démission, sauf le ministre des finances, sir Henry Drayton, le ministre de l'Agriculture, hon. Dr Tolmie, et sir Edward Kemp, ministre sans portefeuille. On s'attend de jour en jour à ce que le personnel du nouveau cabinet soit annoncé, et, entre temps, les conjectures vont leur train. La *Gazette* prétend que trois Canadiens français éminents seront choisis. Parmi les politiciens en vedette de l'Ouest il est question de M. Bennett, ancien député de Calgary.

La campagne électorale, du côté du gouvernement, s'ouvrira par un grand discours de M. Meighen, probablement à Portage la Prairie, car il parait que le premier ministre a décidé malgré tout de se présenter dans son ancien comté. Il fera ensuite une tournée du Canada, visitant toutes les provinces, sauf peut-être la Colombie. Le gouvernement veut présenter un candidat dans tous les comtés, même dans Québec et dans l'Ouest, s'il peut en trouver là qui voudront se sacrifier et courir à une défaite à peu près certaine.

De son côté l'opposition fourbit ses armes pour le combat. Un grand ralliement du parti libéral a eu lieu hier à Ottawa, et M. King s'est consulté avec ses lieutenants des diverses provinces. M. King tiendra sa première grande assemblée à Toronto, mardi prochain, et les libéraux de Québec auront une grande manifestation à Montréal deux jours après, à laquelle prendront part M. King, sir Lomer Gouin, M. Lemieux, M. Lapointe et autres.

Les progressistes se sont réunis, la semaine dernière à Régina et l'on a organisé la préparation des conventions.

L'exécutif du parti libéral de la Saskatchewan s'est réuni à Saskatoon. Des négociations avaient été entamées au cours de l'hiver dernier avec le parti des progressistes pour établir une alliance et conclure une entente au sujet du partage des candidatures. Mais le parti progressiste s'estime assez fort pour

(Suite à la page 2)

Préparatifs d'Elections

(Suite de la page 1)

faire la lutte tout seul, et les négociations n'ont pas abouti. Le comité libéral a rendu publique toute la correspondance échangée à ce sujet.

Dans l'Alberta, le parti libéral a décidé de présenter aussi un candidat dans tous les comtés. Dans le Manitoba, le gouvernement Norris a déclaré qu'il donnerait tout son appui au parti progressiste. L'attitude du gouvernement provincial de la Saskatchewan pour le moment n'est pas connue, mais ce sera tout au plus une attitude de neutralité, sinon de campagne ouverte pour le parti agraire. L'opinion de M. Langley est qu'il n'y aura pas plus d'une demi-douzaine de libéraux ou de Meighenistes élus dans les trois provinces de l'ouest.

La date définitive des élections sera certainement annoncée sous peu, car si la dissolution du parlement n'est pas prononcée avant le 20 septembre il en résultera des complications dans le comté de West York où la nomination pour l'élection partielle a été proclamée pour ce jour. Cette proclamation tombe automatiquement par l'annonce officielle de la dissolution du parlement. La date du 23 novembre a été mentionnée pour les élections.

Le parti ouvrier s'est réuni à Toronto et présentera des candidats dans plusieurs comtés.

Avec quatre partis en lice la mêlée sera confuse, et il est assez peu probable qu'un des partis puisse commander à lui seul la majorité. Il faudra faire des alliances, et plusieurs prétendent que nous entrons dans une période d'instabilité gouvernementale qui verra les ministères se culbuter comme des châteaux de cartes. M. Archambault croit que les libéraux de la province de Québec constitueront le gros du groupe victorieux et que, si la province de Québec reste solide elle sera en position, avec l'aide des libéraux anglais bien pensants d'isoler à son choix l'un des deux partis, Meighen ou Crerar qui en 1917 s'étaient donné la main pour nous détruire. On dit que le groupe Gouin-Taschereau aimera mieux une alliance avec M. Meighen qu'avec M. Crerar après les élections. L'autre groupe, avec M. Lapointe à sa tête et presque tous les libéraux d'Ottawa, ne veut pas entendre parler de notre ancien bourreau. Dans tous les cas, M. Gouin va se présenter dans le comté de St-Hyacinthe, et son discours de jeudi prochain, à Montréal, est attendu avec curiosité.

Rappelons pour mémoire qu'il y a 235 comtés, se répartissant ainsi par provinces: Yukon, 1; Colombie Anglaise, 13; Alberta, 12; Saskatchewan, 16; Manitoba, 15; Ontario, 82; Québec, 65; Nouveau Brunswick, 11; Nouvelle-Ecosse 16; Ile du Prince-Edouard, 4.

—:o:—

Le train-exposition français à Saskatoon

Le train-exposition français sera à Saskatoon, vendredi 16 septembre, et à Edmonton, le 17.

A Saskatoon le train sera ouvert au public de 8 h. du matin à 5 h. du soir.

Le train se compose de douze wagons, dont sept sont affectés à l'exposition proprement dite.

Le premier wagon est celui de la Pensée Française: le deuxième celui du Domaine Industriel, Commercial et Touriste de la France; le troisième, de même; le quatrième comporte les plus beaux échantillons de la Mode et de la Parure parisiennes. (Ce wagon vaut mieux que n'importe quel magasinage); le cinquième wagon est celui du cuir, de la parfumerie, des produits chimiques et pharmaceutiques brevetés; dans le sixième on voit les plus jolis articles de Paris et, aussi, les produits de l'alimentation, les eaux minérales, quelques produits de la terre. Enfin, le septième wagon, le plus riche, comprend la bijouterie, la joaillerie, orfèvrerie, coutellerie, horlogerie, les bronzes et objets d'art.

Un char est réservé aux démonstrations et aux transactions d'affaires. Dans chaque wagon les visiteurs peuvent placer immédiatement leurs commandes.

Un train semblable contenant les produits de l'industrie canadienne fera l'an prochain le tour de la France aux frais du gouvernement français.

ACHETONS LES PRODUITS FRANÇAIS

Il y a au moins deux raisons pour que nous achetions en France certains produits dont nous avons besoin.

La première est un intérêt purement matériel: c'est pour nous un bénéfice que d'acheter en France, à cause du bas prix de ses produits et de la facilité de paiement qu'elle nous offre.

La deuxième raison est d'ordre sentimental, pour nous qui sommes des descendants de la vieille France: c'est un devoir que d'acheter des produits à notre ancienne mère-patrie, afin de l'aider à se remettre sur pieds, après cette terrible guerre qui l'a atteinte dans ses forces vitales.

Il suffit d'une petite visite au train-exposition pour se rendre compte de l'importance de l'industrie en France. On pourra le constater, la France peut produire à peu près tout ce qu'autrefois on achetait à l'Allemagne ou à l'Autriche: avec cette différence heureuse que la qualité et la perfection des produits de son industrie et de son art sont supérieures.

—:o:—

LES "PRIX D'ACTION INTELLECTUELLE"

L'avenir est souvent au groupe qui dispose des forces les plus considérables de l'esprit.

Abbé Lionel Groulx.

Pour rendre fécondes les aspirations des jeunes Canadiens-français à la vie intellectuelle, l'*Association Catholique de la Jeunesse*, fondait en octobre 1919 les "Prix d'action intellectuelle".

L'on se rappelle que ces prix ont de $100 chacun. Ils seront décernés en séance solennelle au mois de l'automne. Tous les jeunes Canadiens-français de l'un ou de l'autre sexe, âgés de 20 à 35 ans inclusivement, peuvent obtenir l'un des dix prix. Il y en a pour toutes les variétés de talent.

Pour faciliter la tâche des juges, tous: auteurs, professeurs, amis des lettres canadiennes, sont priés de signaler à l'attention de l'A. C. J. C. toutes les pièces de réel mérite dues à la plume des jeunes. Articles, études, livres et manuscrits devront être adressés *en cinq* (5) exemplaires au *Secrétariat général de l'A. C. J. C., Immeuble Versailles, 90, rue Saint-Jacques, Montréal.*

La période annuelle a été fixée d'octobre à octobre. C'est dire qu'il ne reste plus qu'un mois pour proposer une candidature ou pour soumettre un dossier complet.

Voici la classification des dix prix de $100, indispensables pour les juges:

Prix de littérature. Compositions en prose assez élaborées, dans un genre ou sur un sujet de quelque importance.

Prix de narration française. — Compositions en prose, d'un genre moins sévère ou sur un sujet de moindre importance.

Prix de poésie. — Poèmes d'une certaine envergure, ou groupes de pièces distinctes traitant de sujets divers.

Prix de critique littéraire et de critique d'art. — Etudes, articles ou conférences écrites, se rapportant à l'histoire de la littérature et des beaux-arts, à la critique des oeuvres, aux méthodes de travail, et généralement à la culture de l'esprit et à l'éducation du goût.

Prix de littérature et de sciences religieuses. Théologie, écriture sainte, apologétique, liturgie, histoire ecclésiastique, et toutes autres études où domine l'idée de religion.

Prix de philosophie et de droit. —Compositions littéraires se rapportant à la philosophie ou au droit.

Prix d'histoire et de politique. — Etudes d'histoire canadienne ou étrangère, monographies, biographies, essais sur quelque problème d'intérêt public.

Prix de sciences sociales. — Etudes sur la société, sur les rapports des individus et des classes, sur les théories et sur les problèmes qui se rapportent à la condition et aux relations des hommes vivant en société.

Prix d'économie politique. — Etudes sur la production, la circulation, la répartition, ou la consommation des richesses.

Prix de travaux scientifiques et techniques. — Tous mémoires ou essais d'ordre scientifique, artistique ou professionnel, non contenus dans les divisions précédentes.

LE COMITE CENTRAL DE L'A. C. J. C.

Dieu ne laisse éteindre que les peuples où il ne trouve plus d'élus

En 1755, le gouverneur Shirley, de Halifax, N. E., écrivait au duc de Newcastle: J'espère que l'on trouvera les moyens d'affaiblir les liens du sang et du culte entre la présente génération de Français de la Nouvelle-Ecosse et ceux du Canada en créant de nouveaux liens entre les sujets de Sa Majesté français et anglais de ce pays.

La réponse à cet angliciseur, à tous ceux qui sont venus après lui, à ceux d'aujourd'hui, comme l'a dit Mgr Chiasson, au Congrès des Acadiens, c'est que nous sommes 2,000,000 de Canadiens-français dans la Province de Québec, près de 300,000 dans l'Ontario, 196,000 dans l'Ouest et 200,000 Acadiens dans les Provinces Maritimes.

Dieu ne laisse éteindre que les peuples où il ne trouve plus d'élus. Tant que les Acadiens, les Canadiens français fourniront pour le ciel de nombreux élus, les ennemis de notre race ne sauront jamais la faire disparaître.

Soyons en aussi grand nombre que possible des hommes de foi, de supériorité morale et intellectuelle. Nous continuerons à exister et nos ennemis disparaîtront dans l'oubli du tombeau.

—:o:—

Nouvelles de Partout

NEW-YORK. — La commission de l'Aide Industrielle instituée par le gouvernement s'est réunie pour l'organisation de secours que l'on devra donner cet hiver aux 500,000 sans-travail aux Etats-Unis. Il est question d'ouvrir des dortoirs publics et de tenir des cuisines populaires. On projette aussi de stimuler les travaux publics afin de donner de l'emploi aux chômeurs.

EDMONTON. — Un convoi de 20 chars contenant 400 têtes de bétail est parti pour Montréal, à destination de Glasgow, Ecosse.

RIMOUSKI. — M. l'abbé J. A. D'Amours, ancien rédacteur en chef de l'*Action Catholique*, a été nommé curé de St-Epiphane, comté de Témiscouata, diocèse de Rimouski.

WINNIPEG. — Une dépêche au *Free Press* dit que la Commission des chemins de fer va imposer incessamment une réduction de 10 pour cent sur les taux de fret.

MONTREAL. — On annonce une réduction générale sur le prix des repas dans les wagons-restaurants à partir du 15 septembre.

PARIS. — Chose un peu extraordinaire, au musée du Louvre, on ne peut pas trouver de guide en français! C'est l'expérience qu'a fait l'autre jour un touriste français qui n'a pu avoir autre chose, moyennant dix francs, qu'un guide intitulé: "The Louvre up to date". C'est trop fort!

ST-BONIFACE. — Son Excellence Mgr le comte André Szeptycki, archevêque de Lemberg, en Galicie, a donné une conférence en français au Petit Séminaire sur la question religieuse slave. L'éminent archevêque ruthène, qui avait visité le Canada en 1910, recueille les aumônes pour soulager la grande misère qui règne en Galicie.

QUEBEC. — Le détective Grénon en sautant d'un aéroplane encore en mouvement a été frappé par l'hélice et tué presque instantanément.

WILKIE, Sask. — Un enfant de sept ans, fils de M. Louis Brouillette, cultivateur, est tombé sous les roues d'un tracteur et a été tué instantanément.

EDMONTON. — Les bijoutiers n'auront plus le droit d'émettre des licences de mariage. Ce droit est réservé aux bureaux du gouvernement.

PARIS. — Une rumeur persistante veut que George Clémenceau rentre de nouveau dans la politique, et presque toute la presse est liguée contre lui demandant que l'on emploie tous les moyens pour l'empêcher d'arriver. Les journaux admettent bien qu'il a gagné la guerre, mais ils prétendent que tout le mérite qu'il a pu en retirer est effacé par la triste figure qu'il a faite à la conférence de la paix. On ne peut lui pardonner les concessions faites à Lloyd George sur la question de la Haute-Silésie.

EDMONTON. — L'hon. W. Smith, ministre provincial des chemins de fer, a nommé John Callaghan son sous-ministre. C'est le premier changement dans le personnel depuis que M. Greenfield est premier ministre de la province.

COLUMBUS, Ohio. — Quarante personnes ont failli être empoisonnées par de la viande en conserve, à un dîner offert par les propriétaires de la Bourse. On ne signale aucune mort, mais huit personnes sont dans une situation très critique à l'hôpital et on craint qu'elles succomberont au poison. Ce poison a été causé par du "corn beef". La viande avait été servie dans des sandwiches. Les chimistes de l'Etat ont eu des échantillons du poison qu'ils vont analyser.

—:o:—

BONNES PENSEES

Un édifice qui n'est pas soutenu dépérit, l'infidélité amène l'instabilité.

Le respect pour soi-même est un sentiment fort louable, mais il ne doit point aller jusqu'à la vénération.

Le découragement est toujours une lâcheté.

Dieu règne dans la conscience de deux manières: par la grâce et par le remords.

La douceur attire, la bonté retient; la bonté console; mêmes séparées, ces deux vertus ont fermé bien des blessures; unies quel bien ne répandent-elles pas? Heureuses et bénies celles qui les possèdent toutes deux.

Les occasions ne nous rendent pas plus fragiles mais elles nous font voir combien nous le sommes.

Moins on a de tête, plus on a d'entêtement.

Nous restons toujours au-dessous de nos prétentions.

HEBDO INFORMATION

Revue de la Semaine

— PAR —

Notre correspondant de Montréal

Le jeune premier-ministre du Canada, M. Arthur Meighen, s'est chargé de fournir à la chronique le principal événement de la semaine dernière, en annonçant, à London, Ontario, qu'il a décidé d'en appeler enfin au peuple et de provoquer les élections générales avant le premier janvier prochain. Cette décision, que pour notre part, nous avions toujours prévue, a débarrassé l'atmosphère politique de ses nuages d'incertitude et les événements vont maintenant se dérouler avec plus ou moins de régularité, mais enfin, le public sait où il va et ce qu'on attend de lui.

La première chose à faire maintenant pour le premier ministre est de replâtrer son gouvernement, qui est plutôt décrépit qu'autre chose, avec trois au quatre ministres désireux de s'en aller. On comprend cela de la part de Sir George Eulas Foster, dont le nom est devant le public depuis les jours de Sir John Macdonald et qui ne s'amuse pas beaucoup, sous un chef d'une quarantaine d'années à peine; vient ensuite le ministre des Chemins de fer, "Jack" Reid comme on l'appelle familièrement, qui fut le bras droit de sir Robert Borden pour tous les "mauvais coups" d'organisation politique, et qui perd son utilité parce que M. Meighen n'a pas besoin de personne pour cette partie de la besogne qu'il a acceptée. Il parait que M. Reid passera au Sénat, où l'on peut supposer qu'il servira d'aide et d'assistant à sir James Lougheed, qui y représente le gouvernement... si le gouvernement est maintenu, ce qui est moins que probable au moment actuel. On parle aussi de M. Blondin, qui ne serait plus que sénateur et cesserait d'être ministre d'une façon ou de l'autre, c'est-à-dire soit que M. Meighen lui accorde une promotion à l'étranger que M. Blondin recherche, parait-il, soit qu'il la lui refuse et que le ministre des Postes attende le verdict électoral sur le gouvernement dont il fait partie. Il y a ensuite M. Doherty, ministre de la Justice, qui n'est plus jeune non plus et dont la retraite est annoncée depuis longtemps. Aux dernières nouvelles, cependant, il serait de nouveau candidat dans la division de Montréal qu'il représente déjà, avec de bonnes chances d'être réélu. En tout cas, ce sont quatre vacances à combler, et peut-être deux ou trois autres encore, de sorte que ce sera avec des compagnons frais émoulus et des visages nouveaux, que M. Meighen se présentera devant le peuple. On peut s'attendre à ce qu'il les choisisse avec soin et qu'il ait d'assez bons généraux autour de lui pour engager la bataille. On dit déjà qu'il ne les prendra pas parmi les députés déjà élus, mais parmi les hommes d'affaires les mieux connus du pays, surtout de l'Ontario, où résidera sa force principale. Toutes ces nouveautés seront bientôt connues, car M. Meighen n'a pas coutume de perdre de temps à agir, et il faut qu'il puisse présenter ses nouveaux ministres au gouverneur-général avant de lui demander de dissoudre les Chambres. On se rappelle en effet, que le premier-ministre ne peut pas amener les élections lui-même, mais qu'il ne peut que les demander au gouverneur-général, lequel a le droit de refuser sa demande s'il le juge à propos. Lord Byng parait être dans les meilleurs termes avec notre jeune premier, et tout indique qu'ils sont d'accord pour cette fois. La dissolution sera donc proclamée prochainement, c'est-à-dire peu de jours après l'annonce des nouveaux ministres de M. Meighen. Et après cela, la campagne électorale se développera dans toute sa beauté. Heureusement, elle sera sans doute moins ardente dans la province de Québec qu'ailleurs, à cause de la presqu'unanimité de l'électorat à repousser tout ce qui vient de la main des unionistes de 1917, ce qui promet la conservation du bloc libéral actuel au prochain Parlement. Bonne chose si elle est bien dirigée, et si son influence est posée du bon côté de la balance des intérêts canadiens les plus élevés. Et ceci nous amène au fond même de la question: quel résultat auront les élections générales prochaines, et que faut-il souhaiter qu'il soit?

Le plus canadien possible, c'est sans doute ce qu'on peut espérer de mieux, et il n'y a plus qu'à chercher quel groupement politique renferme à ce point de vue les meilleurs éléments et les meilleures promesses. Rendu à ce point de notre argument, le lecteur en sait aussi long que nous et nous ne prétendons pas lui donner une formule magique qui règle tous les maux de la nation, et change les politiciens en évangélistes logiques avec leurs paroles; l'âge d'or n'est pas si près de nous encore. Mais il n'est pas sans intérêt de soulever le voile de l'avenir et d'essayer de prévoir le résultat du grand conflit qui s'engage, en se basant sur les quelques symptômes dant l'examen soit possible actuellement.

Pour commencer, jetons un coup d'oeil aux trois chefs en présence; M. Meighen, M. King et M. Crerar. Ce sont ces trois hommes qui dirigent les phalanges qui vont s'affronter et l'intérêt de la lutte se concentrera surtout sur leurs personnalités. Le premier semble avoir l'avantage au point de vue général de la politique: il occupe un poste prestigieux et s'en est acquitté jusqu'à présent à la satisfaction de ses partisans; et l'on admet partout qu'il a l'étoffe d'un homme d'Etat, sans être dépourvu de défauts et de lacunes, toutefois. C'est aussi un lutteur énergique et décidé, ainsi qu'il vient de le montrer en jetant son gant dans la lice avec détermination, ce qui lui a donné l'avantage de l'offensive et jeté dans les rangs adverses un trouble qui n'est pas encore dissipé. Vient ensuite M. Mackenzie King, plus sympathique et plus homme du monde, plus lettré aussi et d'une culture d'esprit plus complète et plus agréable; mais moins politicien, moins habile et moins doué pour la bataille. De plus, il entre en lutte en de mauvaises circonstances: après avoir posé sa candidature personnelle dans un comté d'Ontario, ce qui était un geste crâne et courageux, il la retire au moment du combat, et demande mollement sa réélection à son comté de l'Ile du Prince-Edouard, où l'élection est facile et sans gloire. Ce n'est pas l'attitude hardie de son adversaire, qui reste dans son comté de Portage-la-Prairie, à proximité des Fermiers-Unis qui vont lui faire une lutte chaude. En somme, le principal atout libéral est encore le souvenir de sir Wilfrid Laurier, dont le successeur ne semble pas jouir d'une bien grande popularité même parmi ses partisans. Heureusement, la province de Québec a de bons chefs tels que MM. Lemieux, Lapointe, Béland, Bureau, etc., et la vieille province restera sans doute fidèle au parti libéral, quel que soit son chef à Ottawa. Les provinces maritimes donneront aussi un bon contingent libéral qui renforcera encore le groupe québecois, et tout indique qu'à défaut de la majorité absolue, les libéraux détiendront une influence avec laquelle il faudra compter, au prochain parlement. Il reste à voir avec quel autre groupe ils jugeront à propos de faire alliance afin de détenir la majorité.

Si ce n'est pas avec les protectionnistes de l'Ontario, dirigés par M. Meighen, il faudra que ce soit avec les libre échangistes de l'Ouest, dont le chef est M. Crerar. Celui-là aussi intrigue passablement l'opinion et les observateurs. Ancien instituteur de village, puis petit cultivateur, il est arrivé à la tête d'une puissante organisation coopérative qui menace de jeter dehors les vieux partis et de prendre le pouvoir central à leur place. C'est un homme d'action et d'organisation, agréable à rencontrer, énergique en ses paroles et en ses desseins, très influent et respecté dans l'Ouest canadien tout entier, mais de là à posséder le tempérament et le tour d'esprit des grands politiciens, il y a de la distance, et nous craignons que M. Crerar ne possède pas ces dons particuliers. En Chambre, il ne brille pas dans la discussion, n'étant pas un orateur remarquable. Il est cependant homme de jugement et de raisonnement, mais les roueries de la politique lui échappent, et il est à la merci des finesses et du sarcasme de l'adversaire mieux entraîné à cet jeu souvent cruel. On dit qu'il ne sera peut-être pas réélu dans son comté de Marquette, où un ancien soldat lui fera une lutte chaude. En tout cas, s'il revient en Chambre, ce sera à la tête d'un groupe puissant venu un peu de toutes les parties de l'Ouest, et les deux autres groupes principaux, rouges ou bleus, devront compter avec lui, ou son remplaçant. C'est dire à quel point les cartes sont mêlées, et tout ce qu'il y a d'incertain dans le résultat final de la lutte qui s'engage. Au fond, ce qui doit surtout préoccuper l'électeur canadien-français, c'est la conduite que tiendront ses députés une fois élus; il faut espérer qu'elle sera sage et inspirée des intérêts primordiaux de notre race, un peu perdue en notre grand pays, au milieu de tant d'autres. Mais c'est une question sur laquelle il y aura lieu de revenir plus tard.

* * *

Son Excellence le Délégué apostolique, Mgr Di Maria, a été invité la semaine dernière, par la Société des Artisans Canadiens-français, à visiter les paroisses entre Montréal et Québec, en automobile, ainsi que la rive sud depuis Lévis jusqu'à Sainte-Anne de la Pocatière. Toute cette tournée a été accomplie par cinq automobiles contenant Son Excellence et son secrétaire, ainsi que Mgr Lepailleur, de Montréal, et le président des Artisans, ainsi que plusieurs des administrateurs de la Société. Ce voyage a remporté un grand succès et partout la population s'est portée avec respect et empressement au-devant du représentant du Pape, qui s'en est montré très touché. Les Artisans méritent des félicitations pour cette belle initiative.

L'Informé.

—:o:—

Pour le Collège

Nos compatriotes de la province de Québec vont venir en aide au collège Mathieu.

Une campagne est lancée dans la province de Québec pour venir en aide au collège Mathieu, de Gravelbourg.

M. Albert Foisy écrit dans l'*Action Catholique*:

"Comme toutes nos maisons d'éducation, le Collège Mathieu est né dans la pauvreté. Une dette de $130,000 écrase déjà ses jeunes épaules. Le dévouement des Canadiens-français a prélevé $35,000, somme énorme si l'on considère les ressources, somme bien faible si l'on regarde les besoins.

"C'est alors que Sa Grandeur Mgr Mathieu a tourné ses regards vers la province de Québec. Il a pensé que la grande famille ne verrait pas cette pauvreté sans être touchée, et qu'elle verserait une obole à l'enfant éloigné que la misère menace.

"Il tend la main vers les nombreuses générations auxquelles il a consacré les plus fécondes années de sa vie, avec l'espoir que le souvenir et la reconnaissance se manifesteront de manière à assurer la vie à cette oeuvre si nécessaire.

"Cette voix que Québec n'a pas oubliée ne s'élèvera pas en vain. Ceux qui ont pu multiplier les maisons d'éducation et les institutions charitables dans notre province, qui ont su perpétuer dans le bronze, le marbre et le granit, les grandes figures de notre histoire trouveront bien une obole pour assurer la vie d'un monument bien plus utile, plus glorieux et plus durable, une maison qui saura, à l'instar des nôtres, former de ces hommes dont l'histoire honorera les noms.

"Aux Canadiens français, il n'est pas nécessaire de démontrer la nécessité de nos collèges; sans eux, sans les prêtres qui les ont fondés la race aurait-elle survécu?

"Ce qui a sauvé Québec dans le passé sauvera les autres groupes dans l'avenir. Mgr Mathieu le sait, et il a chargé son vicaire général, Mgr Z. Marois, de présenter la cause de la Saskatchewan au peuple de Québec.

"Nous sommes convaincus que l'Est entendra la voix de l'Ouest et y répondra généreusement".

Le *Devoir* et le *Droit* ont écrit aussi d'excellents articles au sujet de l'appel de Mgr Mathieu.

"La personne de l'archevêque de Régina, écrit M. Omer Héroux, ses multiples relations, les amitiés innombrables qu'il a gardées dans notre province faciliteront singulièrement aussi, nous l'imaginons, la tâche de son jeune vicaire-général, auquel il a confié le soin de s'adresser plus directement aux Canadiens français de la province. Trois ou quatre générations de prêtres, d'avocats, de médecins, d'hommes de profession et d'affaires sont passées entre les mains de l'ancien supérieur du Séminaire de Québec. Il n'est personne qui n'ait gardé de cet homme de si grand coeur un souvenir ému. Et, à l'heure actuelle, n'est-ce pas un admirable spectacle, et de nature à susciter toutes les sympathies, que celui de cet ancien recteur d'université employant ses suprêmes forces à consolider ce petit collège français, lui prodiguant son temps, son dévouement, tout ce que sa pauvreté lui laisse d'argent?

"Bref, l'appel de Mgr Mathieu s'appuie sur de trop fortes raisons, il éveillera dans trop de coeurs de profonds échos, pour ne pas apporter au collège de Gravelbourg — au collège Mathieu, comme on dit là-bas — un solide appui".

Mgr Mathieu doit se rendre prochainement lui-même à Québec.

—:o:—

Les Etats-Unis érigeront une statue à sainte Jeanne d'Arc

Les Etats-Unis seront le premier pays d'Amérique à ériger une statue sur une place publique à sainte Jeanne d'Arc. Le représentant Mills, de New-York, peu de temps avant la fin de la session aux Etats-Unis a donné avis qu'il proposerait le projet au Congrès américain. M. Mills fera cette proposition au nom de la Société des Femmes Françaises. Il proposera en effet que la législature autorise l'érection d'un monument public à sainte Jeanne sur la place publique dans la capitale américaine. La statue ne pourra pas toutefois être érigée sur la place du Capitole, ni sur la place de la bibliothèque ni à la Maison Blanche.

A la prochaine session le congrès sera saisi de ce projet. Tout porte à croire que le sentiment général parmi la députation soit favorable à cette idée qui est en effet d'une heureuse inspiration. Le Sénat a déjà approuvé le projet sans opposition.

La statue que l'on érigera sur la place publique de la république américaine sera une réplique de la statue sculptée par le grand sculpteur français Paul Dubois.

Il semble certain qu'avant la fin de l'an 1922 Washington s'enrichira de cette statue qui aura sa place d'honneur parmi celles qui ont été érigées à la mémoire des grandes figures de l'histoire américaine sur la place publique à Washington. Sainte Jeanne d'Arc sera en effet la première sainte qui aura eu sa statue publique aux Etats-Unis.

La tradition catholique est toutefois représentée puisque l'on a déjà élevé une statue au Père Marquette au Capitole.

TORONTO. Le marché aux bestiaux dont les divers bâtiments couvraient sept acres et demi de terrain, a été détruit par un incendie. Plusieurs animaux ont péri.

FAIRBANKS, Alaska. Une mine d'or très riche vient d'être découverte sur le Wilbur Creek.

Ceux qui ont des patates à vendre

Les cultivateurs de la Saskatchewan qui ont un char de patates ou plus à vendre pourront s'adresser au Commissaire des Marchés, Département de l'Agriculture, à Régina. Ceux qui ont moins d'un char pourraient s'entendre avec leurs voisins pour former un char.

La récolte de patates a manqué dans l'Est cette année, et le gouvernement s'est mis en rapport avec les fournisseurs de l'Est pour développer le marché des cultivateurs de l'Ouest.

L'affreuse condition de la Russie

On assiste à l'agonie d'un grand peuple. — Des millions d'hommes sont sous le coup de la famine. — Les enfants meurent de faim. — Lenine avoue la faillite du communisme. — Ravages du typhus. — Ce sont les Juifs qui sont à la tête du bolchevisme.

On sait par divers témoignages et par des dépêches que la famine est en train de faire dans l'ancien empire des tsars d'innombrables victimes.

Les moyens de communications y sont presque plus rares qu'ils ne l'étaient en Russie il y a deux cents ans et plus. On possédait alors, en effet, des chevaux, des attelages de boeufs. En 1921, les chemins de fer sont dans un effroyable état de désorganisation, l'incurie triomphe, c'est le gâchis le plus complet. Et les boeufs ont été mangés. Et les chevaux aussi.

Le peuple russe est dans une situation presque inextricable. Nous assistons, imparfaitement renseignés, à l'agonie d'une peuple immense. Mais ce que nous pouvons savoir, en dépit de la censure des bolchevistes, nous permet de saisir la tragique horreur de cette famine qui, en plein vingtième siècle, est la honte de la civilisation. Les Russes pourront-ils se défaire de Lénine et de ses séides pour former un gouvernement qui puisse donner confiance aux puissances occidentales?

"Comme la viande manque, et les légumes, et le blé, des milliers de gens se trouvent dans l'imposiblité de se nourrir.

"On voit dans les rues des files lamentables de miséreux aux yeux caves, au teint plombé, les traits tirés, les mains décharnées. Et ils meurent comme des mouches. Des rumeurs circulent parmi ces frocs peaux humains. "Il y a du blé à tel endroit". Le bruit a couru que l'on pouvait en trouver en Sibérie. Aussi tous se précipitent-ils vers les rares convois de chemin de fer, qui sont immédiatement comblés. Ceux qui n'ont pu touver place dans les compartiments et les fourgons se hissent sur les toits des wagons ou s'accrochent aux portières. Des grappes humaines, vous savez. La garde rouge intervient et s'efforce de les faire descendre à coups de crosse. Ceux qui n'ont pu échapper aux défenseurs de Lénine se dirigent en charrette, s'ils ont des chevaux, vers de taiviliques édens. Et comme les chevaux, mal nourris, crèvent en cours de route, ils continuent leur voyage à pied, en laissant des cadavres tout le long du chemin.

"Quand ils arrivent par hasard vers des contrées un peu plus riches, c'est-à-dire où l'on a tout juste assez de blé pour en nourrir les habitants, ils sont reçus à coups de fusils.

"Beaucoup de gens, en effet, se sont démobilisés eux-mêmes. Ils ont profité du désordre pour emporter des armes, fusils, revolvers et grenades. Quelques-uns se sont emparés de mitrailleuses, et il y a même des villages où l'on possède des *canons*. Les habitants en ont profité pour fortifier le village, pour creuser tout autour des tranchées et faire des abris pour les canons. C'est ainsi qu'ils se défendent contre les commissaires des Soviets qui viennent pour la réquisition des céréales.

"C'est une extraordinaire désolation. Ce sera bientôt l'hiver. Cette pensée est affreuse. Combien vont résister aux attaques conjuguées du froid et de la faim?"

LES ENFANTS MEURENT DE FAIM

Riga. — Selon un communiqué bolchéviste des régions souffrant de la famine, environ 10,000,000 enfants sont actuellement sans nourriture et vont mourir de faim. Le Gouvernement Soviet cherche à faire un emprunt de dix millions pour venir en aide aux sinistrés. Le ministre des finances le Dr Fridtjof a été autorisé à demander ce montant aux alliés. On offre en garantie les biens et les revenus du Gouvernement. Un nouveau contingent d'infirmiers de l'American Relief Association est parti pour Moscou par un train spécial.

RAVAGES DU TYPHUS

Le correspondant du "Daily Herald" écrit de Moscou que le choléra fait des progrès considérables en Russie, d'après les statistiques mêmes du gouvernement. On a enregistré 49,598 cas du 1er janvier au 27 juillet dernier. Dans les 27 premiers jours de juillet seulement il s'est déclaré 11,005 cas nouveaux. Il dit qu'il a vu quatorze personnes mourir de faim dans une seule journée à Sarantoff. Ces personnes moururent dans la rue.

On craint que l'épidémie se répande dans les pays avoisinants et la Commission internationale de secours pour la Russie a demandé à la Société des Nations de prendre des mesures en conséquence.

20,500,000 MEURENT DE FAIM

Moscou. — Leo Kameneff, le directeur des secours soviétaire déclarait au correspondant de la Presse Associée que 20,5500,000 personnes souffrent de la famine et meurent de faim dans quinze provinces de la Russie. Les quantités de provisions ne sont que de 50 pour cent de ce qu'elles étaient avant la guerre.

Les rations que l'on accorde à Moscou, pour une semaine, sont de trois livres de pain noir et quelques harengs avec quelques autres denrées. Les autres citoyens moins favorisés n'ont qu'une livre de pain pour cinq jours et pas de hareng. Les salaires accordés en plus de ces rations ne suffiraient pas pour acheter une livre de beurre.

SITUATION AFFREUSE

Riga. La peinture de la situation présente dans la région de Volga est loin d'être chargée. C'est à peine si elle correspond à la réalité.

Chaque jour des milliers de personnes meurent de faim et de maladie. Jérôme Davis, professeur de sociologie à l'Université Columbia, qui vient d'arriver d'une tournée de dix-sept jours dans les régions affectées, a donné une entrevue aux représentants de journaux dans laquelle il confirme les récits des réfugiés.

Il raconte certains faits stupéfiants après avoir dit qu'il avait voyagé dans des wagons immondes où les gens sont parqués comme le bétail.

Dans plusieurs villages du district de Samara la moitié de la population est morte et l'autre moitié pour subsister doit manger des racines d'arbres.

Londres. — On croit généralement que les morts causées par la famine en Russie dépasseront 4 millions. La région qui a été ravagée ressemble aujourd'hui au grand Sahara. Tous les habitants ont fui et le soleil a brûlé toute la végétation.

LENINE AVOUE L'ECHEC COMPLET DU COMMUNISME

Paris. Dans une lettre que Lénine avait adressée à un ami actuellement à l'étranger, Nicolas Lénine avouerait que la révolution en Russie a manqué son effet et que le Communisme qu'il a tenté d'édifier n'est qu'un rêve et une chimère. La lettre en question est présentement entre les mains du journal "Le Matin" qui doit la publier ces jours-ci.

On cite de Trotzky les paroles suivantes: "Il est facile d'être communiste lorsqu'on n'a qu'à contempler le réjouissant spectacle du drapeau rouge déployé au congrès de l'internationale, mais le vrai communiste est celui qui peut le demeurer après avoir été témoin des scènes désolantes que présentent les enfants affamés dans les rues de Moscou".

CE SONT LES JUIFS QUI MENENT

Londres. — Le "Morning Post" publie des statistiques puisées aux meilleures sources qui démontrent la prépondérance de l'élément juif dans toutes les sphères dirigeantes du mouvement bolcheviste en Russie.

Sur 503 hauts fonctionnaires de l'Etat en Russie, *406 sont Juifs*, 29 seulement sont Russes. Il y a aussi 34 Léttons, 12 Allemands, 12 Arméniens, 3 Finnois, etc. Des 41 journalistes qui dirigent l'opinion publique, 40 sont Juifs, un seul Russe: Maxime Gorky. Et il en est de même dans toutes les administrations.

La situation Européenne

Le cerveau des pilotes est détraqué

Jamais on ne vit un tel désarroi intellectuel chez les chefs de gouvernements, et ni un tel bouleversement dans l'ordre politique, remarque "Interim" le chroniqueur politique du *Correspondant*.

Les plus grands problèmes attendent toujours leur solution et aucun chef d'état, et aucun pouvoir ne peut arriver à les résoudre. Plus que cela: "personne, aucun parti, aucun pays n'*ose* réaliser ce que serait la *vraie* conclusion pratique, tangible du salmigondis de projets, d'essais, de tentatives où se perd inutilement l'effort de l'humanité", comme écrit "Interim".

L'Angleterre n'arrive pas à régler la question d'Irlande; l'Angleterre et la France n'arrivent pas à s'entendre sur la question de la Haute-Silésie; les Etats-Unis, qui convoquent une conférence de désarmement, ne parviennent pas plus à amener tous les intéressés à une entente, même sur le choix du lieu de la première réunion; tandis qu'en Italie les troubles se prolongent: tandis que la guerre a repris de plus belle entre Grecs et Turcs: tandis que la famine, le choléra sont venus s'ajouter à la révolution en Russie, et tandis que l'Allemagne, la vaincue, continue à se moquer de ses vainqueurs, et ne se soumet pas aux obligations du traité qu'elle a signé.

Et la conséquence de tout cela, c'est que tous les jours on voit dans les journaux les nouvelles les plus pessimistes, nous parlant de "crise très grave", d'une autre guerre probable.

On ne voit plus le mot de *paix* dans la presse universelle, que pour la souhaiter, et on s'inquiète de ce qui va arriver à l'humanité, si un tel état de choses se prolonge.

Pour qu'on ne nous accuse pas d'exagérer, nous citerons ce qu'écrivait, il y a quelques jours, la "*République française*", de Paris, sur l'état d'équilibre instable de l'Europe: "Nul ne doit affirmer, dit-elle, que d'un coup collectif de folie humaine, ne sortiront pas de nouveaux cataclysmes, et qui sait si les masses russes affamées ne seront pas poussées vers l'Occident par les auteurs de leur misère? Toujours, les mêmes causes produisent les mêmes effets: l'histoire des grandes famines est aussi celle des grandes migrations. Les veilleurs d'horizon ne peuvent que signaler le péril. Il appartient aux pilotes de le mesurer exactement et de gouverner en conséquence".

Mais à l'heure qu'il est, c'est précisément le cerveau des "pilotes" qui parait détraqué.

Il y a bien une Société des Nations; mais selon le mot d'"Interim", elle est devenue une "académie de bonne vie et moeurs". Le Conseil Suprême? Mais c'est dans son sein que les dissensions sont les plus vives.

"On a là une idée de ce que devient l'humanité abandonnée à elle-même, remarque fort justement le *Soleil*. Il nous semble qu'il n'en serait pas ainsi si le Pape avait sa place dans le Société des Nations et même au Conseil Suprême! Mais non, on n'en veut pas, et ceux qui osent formuler un tel voeu ne sont pas entendus".

:o:

La question romaine

Le rapprochement entre le gouvernement italien et le Vatican est un mouvement dont il ne convient de parler qu'en toute réserve, mais qu'il est important de suivre. La *Croix*, de Paris, publiait ces jours derniers, le télégramme suivant:

"La Consulta (ministère des Affaires étrangères) publie une sorte de Livre vert contenant 61 articles de journaux italiens ou étrangers se référant à la question romaine et écrite à l'occasion de la reprise des rapports diplomatiques entre la France et le Saint-Siège:

"Le *Corriere d'Italia*", organe du parti populaire catholiques, dont on connait les attaches avec le Vatican, constate que le gouvernement italien a voulu par là faire connaitre au monde entier le changement d'esprit qui s'est opéré en Italie, au cours de ces dernières années. Désormais, en effet, l'Italie se montre désireuse de suivre l'exemple de la France, en réconciliant l'Eglise avec l'Etat.

:o:

PARIS. — Le ministère de la guerre a accepté quatre nouveaux modèles d'avions militaires.

La question silésienne a failli entraîner le monde dans une nouvelle guerre, dit le général Smuts

Capetown, Afrique du Sud. — Parlant à un lunch donné en son honneur, le général Jan Christian Smuts, premier ministre de l'Union Sud-Africaine a donné un compte-rendu de ses actes à Londres, comme représentant de son pays à la conférence impériale et comme messager entre Lloyd George et De Valera.

Le premier ministre croit en la conclusion d'une paix entre l'Irlande et l'Angleterre. Il dit que la situation irlandaise, à son arrivée à Londres, était indescriptible. Elle était difficile mais elle n'était pas sans espoir. La seule solution était le Home Rule dans un Dominion.

Il parla ensuite de la situation silésienne, disant que la paix mondiale s'y rattache par plusieurs liens et que la situation de la Silésie est comme celle de la Belgique en 1914.

"Un conflit désastreux pouvait éclater à tout moment", dit-il, "et les Dominions ont renforcé l'influence de la Grande Bretagne en empêchant la Silésie d'entrainer l'Allemagne et l'Angleterre dans une autre guerre. L'Europe sait maintenant qu'elle doit traiter non seulement avec la Grande Bretagne mais avec l'empire britannique tout entier".

:o:

Notre délégue à la Société des Nations intervient

L'hon. Charles Doherty, délégué du Canada à l'assemblée de la Société des Nations, a demandé l'abrogation de l'article 10 qui oblige tous les membres de la Société à maintenir contre toute agression extérieure l'intégrité territoriale et l'indépendance politique présente de tous les membres de la Société. Par cet article le Canada se trouve obligé de prendre part à toutes les guerres qui pourraient surgir. C'est aussi cet article qui a empêché les Etats-Unis d'adhérer à la Ligue.

Le Chili, l'Argentine et d'autres Etats de l'Amérique du Sud veulent se retirer de la Ligue, à propos d'amendements qui n'ont pas été acceptés.

:o:

Pour protéger l'enfance contre l'influence néfaste du cinéma

Un Congrès international du bien-être de l'enfance s'est tenu à Bruxelles auquel ont pris part des représentants de la France, la Belgique et la Suisse. Le voeu de l'assemblée est que les théâtres de cinéma soient soumis à un contrôle plus sévère. On demande qu'aucun enfant de moins de 18 ans, même accompagné de ses parents, ne soit admis au cinéma, si ce n'est à des représentations spéciales d'un caractère éducateur.

:o:

Dactylographie à l'électricité

Une compagnie manufacturière allemande vient de mettre sur le marché un dactylographe qui fonctionne à l'électricité. Ses inventeurs prétendent qu'au moyen de cette machine on épargne beaucoup de temps, parce qu'elle est très tendre au toucher et peut aussi écrire beaucoup plus rapidement qu'avec les autres, sans compter qu'elle ne fatigue pas celui ou celle qui s'en sert.

:o:

MONTREAL. — On a offert à l'hon. Rogers (Bob) de se présenter dans le comté d'Argenteuil.

Soumissions pour Amélioration de route

Conformément aux exigences de la loi des routes du Canada, des soumissions cachetées marquées "Soumissions pour terrassement, projet 3, section (F), sous-section (A)" seront reçues jusqu'à midi, mardi le 19 septembre 1921, pour fournir tout le matériel et la main-d'oeuvre nécessaires et construire une route de terre de l'ouest de Prince-Albert jusqu'au 3e méridien.

Il y a à transporter environ 23,000 verges cubes de terre, la route à déblayer, deux milles de chemin "turnpiked" à construire, et à installer 1,000 pieds linéaires de tuyaux de drainage.

Copies des plans, profils, et devis peuvent être vues au bureau du soussigné et aux bureaux des personnes suivantes:

W. M. Grant, 810, Canada Building, Saskatoon.

J. R. Reid, Palais de Justice, Swift Current.

F. G. Kissack, Dominion Grain Co., North Battleford.

Un chèque accepté sur une banque à charte pour la somme de $1000.00 payable au sous-ministre des routes, ou une garantie, doit accompagner chaque soumission. Les chèques et les garanties des soumissionnaires non acceptés seront retournés lorsque le contrat sera accordé.

Le droit de rejeter n'importe quelle soumission ou toutes les soumissions, ou d'écarter tous les défauts ou irrégularités contenus dans les soumissions est à la discrétion du ministre des routes. Les soumissions seront ouvertes en public dans le bureau du sous-ministre à 4 h. p. m., le mardi 19 septembre 1921.

L'insertion non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

H. S. CARPENTER,
Sous-Ministre des Routes.
Département des Routes,
Régina, Sask.
29 août 1921.

LA FRANCE AU CANADA

Le Train Exposition Franco-Canadien sera à Saskatoon le 16 Septembre prochain.

Le projet du train exposition français au Canada est maintenant du domaine de la réalité, grâce à la bonne volonté et à l'étroite coopération de toutes les parties intéressées, et actuellement, cette exposition roulante est en marche à travers le Canada. Ce train est parti de Montréal le 1er septembre pour traverser l'Ouest et se rendre jusqu'à la côte par le Canadien National. Il sera à Saskatoon le 16 septembre. Ce train composé de huit wagons exposition, à part les voitures affectées au personnel, présente au public canadien des échantillons de la fabrication industrielle française. Dans ces wagons, dont chacun est organisé sous la personnalité marquante dans le domaine de l'industrie ou du commerce en France, ont été disposés de façon à en permettre l'inspection facile, les articles que l'on veut faire mieux connaître en Canada. En voici l'énumération dans l'ordre qu'on a suivi pour constituer le convoi:

1er wagon. — *Pensée Française.* Littérature ancienne et moderne. Sciences. Arts civils et religieux. Musique. Théâtre. Archéologie. Pédagogie. Médecine et Chirurgie. Librairie. Enseignement technique. Chambres de Commerce. Banques.

2ème wagon. — *Le domaine industriel, commercial et touristique de la France.* —Voyages, Chemins de Fer, Navigation, Colonies, Photographie. Aviation. Génie Civil. Mines et Métalurgie. Mécanique. Décoration des édifices et des habitations. Sports.

3ème wagon. — *Industrie du Cuir.* Matières premières. Application. Articles de voyage. Sellerie. Chaussures. Ganterie.

5ème wagon. — *Produits chimique. Droguerie. Pharmacie. Parfumerie.*

6ème wagon. — *Articles de Paris. Instruments de précision et électricité. Brosserie. Maroquinerie. Tabletterie. Vannerie. Bimboleterie. Jouets.*

7ème wagon. — *Agriculture. Horticulture. Alimentation.*

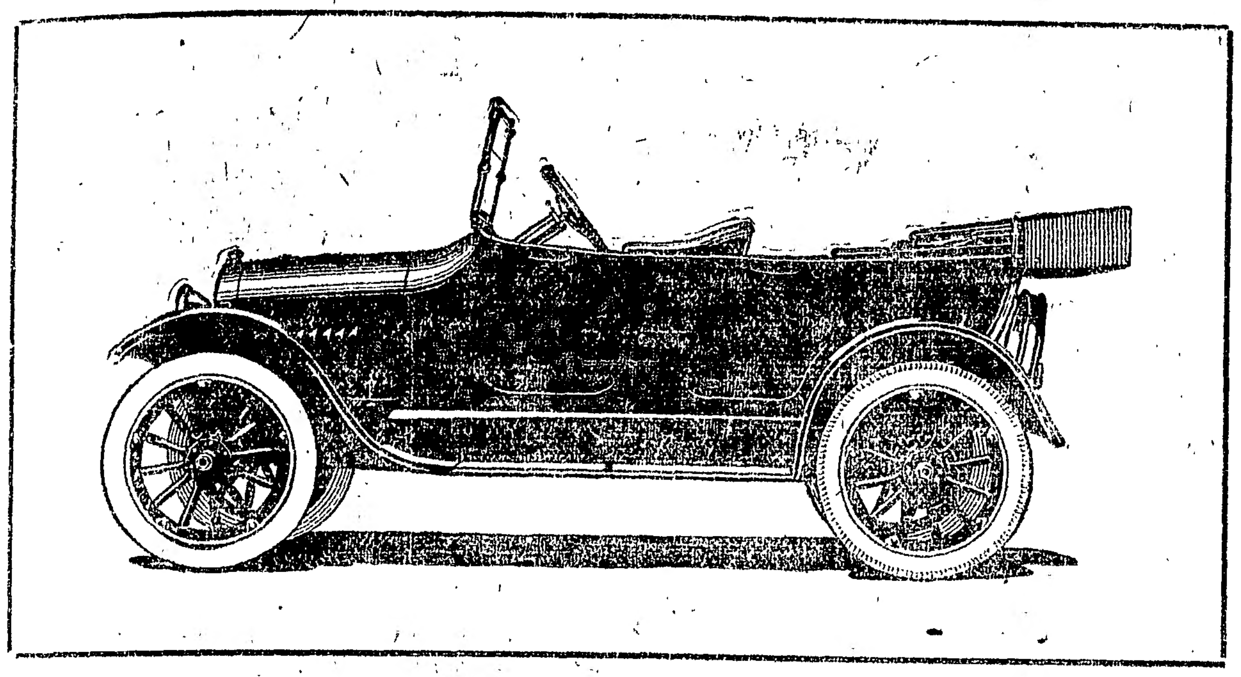
8ème wagon. — *Orfèvrerie. Objets d'art. Bronzes. Horlogerie. Bijonterie. Coutellerie.*

$5,000
seront distribués
ENTRE LES CANDIDATS du CONCOURS

CES PRIX SONT POUR VOUS

$5,000
seront distribués
ENTRE LES CANDIDATS du CONCOURS

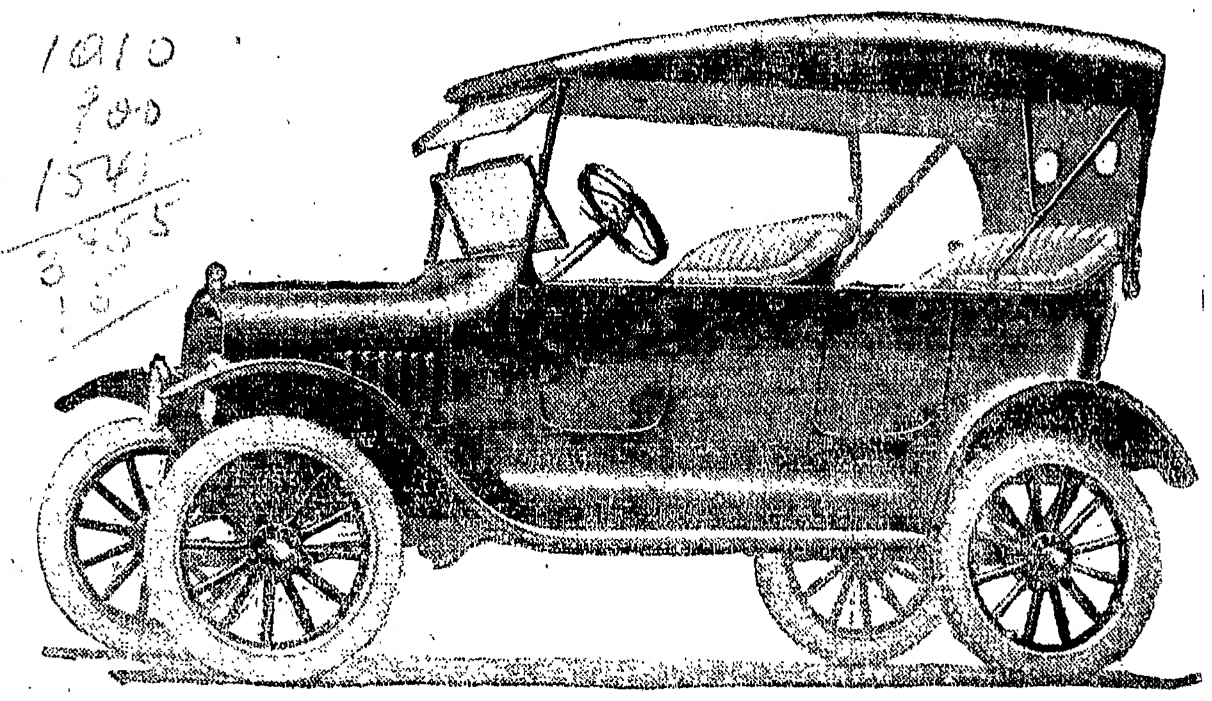
Premier Prix Evalué à $1010



LE PREMIER PRIX DU GRAND CONCOURS DU "PATRIOTE DE L'OUEST," SERA UNE AUTOMOBILE "CHEVROLET" D'UNE VALEUR DE $1,010.00 ACHETEE DU PRINCE ALBERT MOTOR SALES CO., PRINCE ALBERT, SASK.

Voici votre opportunité

Deuxième Prix Evalué à $900



LE DEUXIEME PRIX DU CONCOURS SERA UNE AUTOMOBILE "FORD," CHAR DE TOURISME, D'UNE VALEUR DE $900.00, ACHETEE DU MODERN AUTO CO., PRINCE ALBERT, SASK.

Comment faire pour gagner

PREMIEREMENT—Vous devenez concurrent en nous faisant parvenir une formule correctement remplie de mise en nomination.

Cette formule de mise en nomination vous donnera droit à 5,000 votes. Si un concurrent est mis en nomination par d'autres personnes, il n'aura droit qu'une seule fois à ces 5,000 votes.

DEUXIEMEMENT—Dites à tous vos amis que vous êtes un concurrent avant qu'ils promettant leur aide à un autre plus ambitieux.

Soyez anxieux et déterminé de gagner, dès le commencement.

Si vous avez des amis que vous se pourrez pas voir à présent, écrivez-leur.

Nous vous permettons de prendre des abonnements où vous voudrez.

Nous donnerons des votes pour les abonnements nouveaux, pour les renouvellements des anciens déjà payés d'avance et aussi pour la perception des arrérages.

Procurez-vous un livret de "Reçus" en vous adressant personnellement ou en écrivant au Gérant du Concours du "PATRIOTE DE L'OUEST."

Conservez tous les coupons de 50 votes paraissant chaque semaine dans le journal, mais travaillez principalement à obtenir les votes alloués pour chaque abonnement: ils comptent plus vite.

3e	Voyage en Europe, 1ère Classe, valeur	$500.00
4e	Coutellerie en Argent, 145 morceaux, cabinet en acajou	$400.00
5e	Voyage dans l'Est, à Québec ou Montréal, 1ère Classe, valeur	$200.00
6e	Fameux Phonographe Casavant, acajou ou chêne	$160.00
7e	Bague de dame ou de monsieur, valeur	$75.00
8e	Montre en or, valeur	$50.00
9e	Bicyclette, valeur	$45.00
10e	Montre en Argent, valeur	$25.00
11e	Montre bracelet en or, valeur	$20.00
12e	Chaise Morris, valeur	$20.00
13e	Un Eastman, valeur	$20.00
14e	Montre bracelet en argent, valeur	$15.00
15e	Lampe sur pied, valeur	$15.00

$1,500 EN ARGENT.

Liste des votes et des taux d'abonnements au "Patriote de l'Ouest"

UN AN D'ABONNEMENT	$2.00	3,000 VOTES
DEUX ANS "	$4.00	8,000 VOTES
TROIS ANS "	$6.00	12,500 VOTES
QUATRE ANS "	$8.00	18,000 VOTES
CINQ ANS "	$10.00	25,000 VOTES

TOUS LES ABONNEMENTS SONT PAYABLES D'AVANCE

IL N'Y AURA PAS DE PERDANTS.

A tous les concurrents actifs qui auront travaillé jusqu'à la fin du Grand Concours et qui n'auront gagné aucun prix, nous donnerons une commission de 15% sur tout l'argent des abonnements qu'on nous remettra personnellement. Ainsi, dans ce cas, il n'y aura pas de perdants.

Toutes les personnes qui auront fait unt effort pour gagner un des prix du concours, seront récompensées pour leur travail.

Il ne vous en coûtera pas un pour prendre part à ce Grand Concours et vous avez tout à y gagner.

Nous vous donnerons des prix dispendieux et, en échange, vous nous trouverez des nouveaux abonnements, des renouvellements d'abonnements et vous percevrez les arrérages dans vos moments de loisir.

JUSTICE POUR TOUS

Telle est notre devise dans ce Grand Concours. Chaque concurrent sera traité comme son voisin; il n'y aura pas de favoris.

Tous nos livres et régistres seront mis à la disposition du public après le concours, et seront vérifiés avant le décompte final.

Le décompte final des votes sera public; tous les concurrents et leurs amis pourront être présents.

Adressez toutes communications au:
GERANT DU CONCOURS,
"LE PATRIOTE DE L'OUEST,"
PRINCE - ALBERT, SASK.

Il n'y aura pas de perdants dans ce concours---Enregistrez votre nom aujourd'hui et soyez un des gagnants

UNE COMMISSION DE 15% AUX CONCURRENTS QUI TRAVAILLERONT D'UNE FACON CONTINUE DEPUIS LEUR ENTREE DANS LE CONCOURS MAIS QUI NE GAGNERONT PAS DE PRIX.

Découpez et adressez ceci au Gérant

Blanc de nomination

Servez-vous de ce blanc pour vous au pour un ami. Remplissez-le tel qu'indiqué. Apportez-le vous-même ou envoyez-le par la poste au Gérant du Concours

BON POUR 5,000 VOTES GRATIS.

Je mets en nomination ....

Adresse ....

Comme candidat dans le concours pour auto et prix du "Patriote de l'Ouest." Veuillez envoyer livret de reçus et tous les renseignements.

Ce blanc donne droit à 5,000 votes gratuits. Tout concurrent n'aura droit qu'à une mise en nomination. Si on le demande, on tiendra secret le nom de celui qui mettra en nomination un concurrent

EMPLOYEZ CES COUPONS

CE SONT VOTRE DEBUT

Premier blanc d'abonnement

POUR VOUS AIDER A UN PROMPT DEBUT.

Retournez ce blanc avec le paiement d'un abonnement, ancien ou nouveau, d'un an ou plus au "Patriote de l'Ouest," et vous recevrez, en outre du nombre mensuel régulier de votes indiqué dans la cédule des votes.

5,000 VOTES GRATUITS

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Nom du candidat ....

Ce blanc, accompagné du blanc de nomination et d'un abonnement, met un candidat en lice avec 13,000 votes ou plus.

SEULEMENT UN DE CES BLANCS ACCEPTE POUR CHAQUE CANDIDAT MIS EN NOMINATION

EMPLOYEZ CES COUPONS

CE SONT VOTRE DEBUT

50 Votes Gratuits

Blanc

CONCOURS POUR AUTO ET PRIX

Doit être voté ou mis à la poste le ou avant le 31 décembre, 1921.

Nom ....

Adresse ....

Ces coupons vaudront 50 votes chacun — vous pouvez en envoyer autant que vous en êtes capables — s'ils sont dûment remplis et envoyés au Gérant du Concours du "Patriote de l'Ouest" le ou avant le jour d'échéance de la dite date. Ces blancs doivent être découpés et mis en un paquet ou dans une enveloppe avec le nombre de votes inscrit dessus.

Lettre du Marché

A la grande surprise des professionnels et de la plupart des fermiers eux-mêmes, les prix ont fait un bond en avant cette semaine.

Les options d'octobre qui ont touché $1.34 pendant un certain temps se sont avancées à $1.50 pour fermer samedi autour de $1.46.

Le blé délivré "cash wheat" de $1.50 est avancé jusqu'à $1.64 pour fermer samedi à $1.61.

La demande européenne a été très bonne durant toute la semaine. Les minotiers canadiens eux-mêmes qui semblent n'avoir guère de réserve en farine ont acheté librement. D'un autre côté les offres ont été bien moins considérables qu'on ne le supposait. Environ 50 pour cent du blé expédié par les fermiers est tenu par eux. L'on croyait qu'instruit par l'expérience de l'année passée, les producteurs de grains vendraient aussi vite qu'ils pourraient livrer, mais il semble bien que pour le moment du moins ce ne soit pas le cas.

L'on tire de ceci bien des conclusions, alors qu'à notre avis, il n'en est qu'une. C'est que le fermier ne vend jamais dans le cours d'un marché montant, il espère toujours que la hausse va continuer; tandis qu'il se précipite dans un marché descendant, craignant toujours que la baisse ne s'accentue; et travaillant lui-même à l'accentuer par sa précipitation à vendre. Il semble bien qu'il y ait un peu de vrai dans cette boutade d'un fermier disant: "Je ne connais rien aux fluctuations du marché: mais je vends quand tous les autres tiennent; et je tiens quand tous les autres vendent".

L'influence dominante de cette semaine a sûrement été la demande de presque illimitée des exportateurs qui, si elles se continuent pourra nous valoir de plus hauts prix. Mais le mauvais temps arrêtant les battages sur toute l'étendue des prairies, n'a pas été étranger non plus à la hausse. Il y a comme toujours des contrats de passés pour l'exportation, et des navires en chargement: et comme l'arrêt des battages va se traduire par une forte diminution dans les arrivages, il s'ensuit que ces contrats pourront difficilement être remplis, et que les navires auront de la misère à trouver leur chargement.

Les spéculateurs aussi actifs dans la hausse que dans la baisse ont acheté toute la semaine, et par là contribuent puissamment à la hausse: espérant profiter de l'embarras des exportateurs pour faire un bon profit sur la marchandise achetée cette semaine.

Il y a bien peu d'argument à l'heure actuelle parmi les professionnels. Ceux qui croient en de plus hauts prix se basent sur les statistiques qui montrent que les pays d'Europe auront besoin de tout notre blé, et qu'ils n'en auront même pas assez, et que d'autre part nous sommes les seuls dans le monde entier à pouvoir offrir du blé dur aux minotiers de tous les pays.

Ceux qui opinent pour la baisse disent qu'avec les arrivages qui vont encombrer le marché bien rapidement, aucune puissance au monde ne peut empêcher une dégringolade: et que cette dégringolade est d'autant plus inévitable que nos acheteurs sont dans une mauvaise situation financière.

Voilà en quelques mots les arguments mis en avant de part et d'autres. Quant à nous, nous hésitons à nous prononcer, et si de plus hauts prix nous paraissent probables plus tard dans la saison, nous croyons qu'il peut être dangereux de ne pas profiter des prix présents. Nous serions bien surpris si le mois d'octobre se passait sans amener des prix plus bas.

Les fermiers aux Etats-Unis mettent leur récolte de blé d'hiver sur le marché avec une vitesse prodigieuse. Durant les huit premières semaines de la récolte, ils ont expédié près de cent trente millions de minots; ce qui double le chiffre des expéditions de l'année dernière. Il faut se souvenir qu'une partie seulement de la récolte des Etats passe sur le marché. Ces chiffres en réalité veulent dire que plus du tiers de la récolte d'hiver a été expédiée durant ces huit semaines.

Durant ces huit mêmes semaines près de 75,000,000 de minots ont été exportés en Europe, ce qui constitue presque un record.

La récolte en France d'après les chiffres fournis par le ministère de l'agriculture a donné 319,000,000 de minots de blé: ce qui est la plus grosse récolte obtenue depuis 1913. Il semble que la sécheresse n'a pas nui à la récolte des céréales.

Voici toujours à titre d'information différentes opinions:

"Leask". — Le rapport du gouvernement des Etats est meilleur que le public l'espérait; et avec les forts arrivages attendus, il faudra beaucoup d'achats spéculatifs pour maintenir les prix.

Lamson Bros. — La situation du marché financier oblige à beaucoup de prudence dans l'achat de grains. Une demande continuelle pour l'exportation est nécessaire pour maintenir les prix.

Warren & Chandler. — Nous croyons toujours en de plus hauts prix justifiés par la force même du marché.

H. Winthorp. — De plus hauts prix peuvent être possibles beaucoup plus tard, mais nous ne voyons rien de brillant pour le futur immédiat. Dès que les exportateurs se retireront du marché et ils le feront certainement un jour ou l'autre: le marché dégringolera parce qu'il n'y aura plus rien pour le retenir, l'élément spéculatif si nécessaire n'osant plus s'accentuer dans le marché à cause des conditions financières si incertaines.

LE COMPTOIR AGRICOLE.

Par Raymond Denis.

COURS DU MARCHE AUX GRAINS.

Pour la semaine finissant le 10 septembre 1921

Fourni par Le Comptoir Agricole, Ltée, Winnipeg.

GRAINS	Lundi 5 sept.	Mardi 6 sept	Merc. 7 sept.	Jeudi 8 sept.	Vend. 9 sept.	Sam. 10 sept.
Blé No 1 Nord		1.52¼	1.56½	1.58⅜	1.64¼	1.61⅛
No 2 Nord ...		1.48¼	1.47	1.48⅜	1.56¼	1.52⅛
No 3 Nord		1.39¼	1.43	1.44⅜	1.51¼	1.49⅛
Avoine 2 CW		.46½	.47⅝	.47¾	.49⅛	.48⅜
3 CW		.44	.44⅝	.45	.46⅜	.45⅞
Orge 3 CW		.72½	.72¾	.73½	.75¾	.73⅞
4 CW		.69	.69	.69¾	.71¾	.69⅞
Lin 1 NW		1.93	1.97¾	1.99¾	2.01½	2.01¾
2 CW		1.89½	1.94	1.96	2.00½	2.00¾
Seigle 2 CW		1.12¾	1.14¼	1.15	1.17	1.15
PRIX SUR VOIE (TRACK).						
Base Blé 1 Nord ...		1.43¼	1.46	1.48⅞	1.53¼	1.50⅛
Avoine 2 CW		.45⅜	.46	.46⅜	.47¾	.47¼
Orge 3 CW ..		.71	.71	.71¼	.72½	.71⅛
Lin 1 NW		1.92	1.96¾	1.98¾	2.03½	2.03¾
Seigle 2 CW ..		1.11¾	1.13¼	1.14	1.16	1.14
OPTIONS.						
Blé Octobre		1.41¼	1.44	1.44⅞	1.48¼	1.46⅛
Novembre		1.41	1.44	1.44½	1.47	1.45⅜
Décembre		1.37	1.40	1.40¾	1.43½	1.41½
Avoine Octobre ...		.46	.46⅝	.47	.48⅜	.47⅞
Novembre .		.46	.46⅞	.47⅛	.48⅜	.47⅞
Décembre .		.45	.46⅛	.46½	.47½	.47
Orge Octobre		.72	.72	.72¼	.73½	.72⅞
Novembre ..		[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Décembre ...		.67	.68	.68¼	.68⅛	.68
Lin Octobre		1.95	1.99½	2.01½	2.06	2.06¼
Novembre		1.96½	2.00¼	2.03½	2.07	2.07¾
Décembre		1.97¾	2.01¼	2.05	2.08½	2.09¾
Seigle Octobre		1.12½	1.11	1.14¾	1.16½	1.14⅛

Le Comptoir Agricole, Ltée,
300 Grain Exchange, Winnipeg, Man.

Marché du Grain

(12 sept. à Prince-Albert)

Les prix ont baissé et lundi ils étaient comme suit:

No 1, $1.25; No 2, $1.20; No 3, $1.15; No 4, $18.05; No 5, 95 cts.

(12 sept. à Winnipeg)

Blé. — No 1, 1.58⅛; No 2, 1.50⅝; No 3, 1.43⅛; No 4, 1.32⅛; No 5, 1.20⅛; sur voie, 1.49⅛.

Avoine. — No 2, C.W., 47⅝; No 3 C.W., 44⅝; extra 1 fourrage, 44⅝; No 1 fourrage, 43¼; No 2 fourrage, 41¼; sur voie, 47¼.

Orge. — No 3 C.W., 73¾; No 4 C.W., 69¾; rejeté, 62; fourrage, 62; sur voie, 72.

Lin. — No 1 N.W.C., 2.06; No 2 C.W., 2.02; No 3 C.W., 1.77½; rejeté, 1.77½; sur voie, 2.06.

Seigle. — No 2 C.W., 1.11¾.

Marché des animaux

(12 sept à Prince-Albert)

Arrivages, 31 bêtes à cornes. Boeuf assez bon, 3½ à 4; moyen 2½ à 3.

(12 sept. à Winnipeg)

Arrivages, 1,100 bêtes à cornes, 185 porcs et 260 moutons. Le boeuf gras d'exportation s'est vendu 5.00 à 5.50; seconde qualité de 3.50 à 4.00. Vaches de boucherie 3.75 à 4.50. Agneaux de 9.00 à 9.50; moutons 6.00. Augmentation de $1.00 sur les porcs de choix qui se vendent $15.

Aux Canadiens de l'Est actuellement dans l'Ouest

Il y en a, sans doute beaucoup parmi vous, qui ne retourneront pas dans leurs familles sans avoir acheté une ou plusieurs terres de l'Ouest. Ces terres, vous le verrez, se vendent de $2,000 à $8,000, selon la qualité du sol et, trop souvent aussi, selon la nature du voisinage et les prix beaucoup trop élevés qu'une certaine fierté de clocher y entretient. Si vous aimez l'élevage des bestiaux, si peu coûteux, si sûr et si facile, je puis, en ami du colon nécessiteux et uniquement pour vous obliger, vous enseigner une place où vous trouverez ce qu'il vous faut à des prix défiant toute concurrence.

Je veux parler de la mission appelée Minnewakan, Manitoba, dont la petite église est située à 6 milles de la station de Lundar et à 10 ou 12 milles d'une paroisse française, Albéville. Lundar se trouve à 73 milles seulement de Winnipeg. Comme pays d'élevage, je n'ai encore rien vu qui puisse se comparer à Minnewakan. C'est de la prairie très riche, produisant spontanément une espèce d'herbe très appréciée des bestiaux, et contenant assez de bois pour tous les besoins domestiques.

Si vous avez l'argent à main, vous pourrez y acquérir une terre avec force bâtisses, juste à la porte de l'église, qui vaut pour le moins $3,500, et qui vous sera cédée pour $2,000 ou peu s'en faut, si vous avez une forte famille. A côté, se trouve un autre quart de section (160 acres, 200 arpents), avec bâtisses et un puits contenant la meilleure eau que vous ayez jamais bue. Ce puits est muni d'une pompe et a coûté près de $200 à lui seul. Le tout vous sera donné pour $1,200, dont la moitié comptant. Avez-vous jamais vu pareille occasion? A un demi-mille de l'église, il y a encore une superbe demi-section, sans maison mais toute clôturée, où l'on a déjà récolté 200 tonnes de foin dans une année. Le prix qu'on en demande est de $20 l'acre. D'autres bonnes occasions vous attendent en outre dans les alentours sans compter que, à une certaine distance, vous pourriez y prendre comme homestead quelque terre à foin.

Remarquez qu'aucune de ces terres ne peut être retenue pour personne. Les premiers arrivés sur place, ou qui voudront faire leur marché par correspondance, auront les premières chances. Pour plus amples informations s'adresser (avec timbre pour la réponse) au Rév. Père MORICE, O. M. I., Saint-Boniface, Man.

N. B. — La belle terre à la porte de l'église avait déjà été achetée par un chef de famille, ancien soldat qui a dû la remettre, vu que le gouvernement a refusé de lui avancer l'argent nécessaire.

—:o:—

WHITE-PINE, Minn. — Le village a été rasé par un feu de forêts. Il y a eu aussi beaucoup de feux de forêts la semaine dernière dans le Maine, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse.

BATTLEFORD, Sask. — La famille C. Blais, de Battleford, compte 12 enfants vivants, dont le plus âgé a 18 ans. Ce n'est pas là d'ailleurs un cas isolé parmi les familles canadiennes.

ANNAPOLIS, N. E. — Des pertes de plusieurs milliers de piastres ont été causées par l'incendie de 25 édifices dans le quartier d'affaires de cette petite ville qui est l'une des plus anciennes du continent.

EDMONTON. — Les éleveurs du Nord de l'Alberta ont expédié cinq chars de laine à Toronto.

SASKATOON. — L'hon. W. F. Massey, premier ministre de la Nouvelle-Zélande, s'est arrêté un instant ici dans son voyage de retour de la Conférence de Londres. Il s'embarquera à Vancouver pour son lointain pays.

LEBRET, Sask. — L'Ecole Industrielle catholique fait construire au coût de $9,000 une extension d'un étage.

LETHBRIDGE, Alta. — Le prisonnier, capitaine E. L. Janney continue depuis plus d'un mois la grève de la faim.

OTTAWA. — W. J. Black, ancien président de la Commission d'Etablissement des Soldats, va être nommé sous-ministre fédéral de l'Immigration. Il était depuis août 1920 organisateur du parti unioniste.

TORONTO. — Le président de la Massey-Harris dit que les manufactures canadiennes de machines agricoles ne pourront pas subsister si le tarif de protection est enlevé.

EDMONTON. — La police a découvert que l'on se sert d'un nouveau moyen pour passer de la boisson en contrebande: la boisson est mise dans des bouillottes.

BRESCIA, Italie. — L'aviateur français Sadi Lecointe, a gagné le grand prix d'aviation. Il a fait 186 milles en 1 heure et 13 minutes.

—:o:—

WAUCHOPE, Sask.

Les récoltes sont toutes coupées, et attendent en quintaux bien rangés les blessures de la fourche qui doit les jeter dans la machine à battre. Ces gerbes ont réellement l'air de condamnés à mort avec leurs épis dorés mouillés par la pluie des derniers jours de la semaine dernière et le temps sombre n'est pas pour leur redonner de sitôt leur couleur primitive.

Nécessairement il faudra les conduire à la machine fatale, mais dans quel état, et c'est ce que les fermiers sont en train de se demander.

Les heureux qui ont leur récolte vendue ou en grainerie ne se plaignent pas (ils sont tellement habitués à être médiocrement récompensés dans leurs travaux), mais les moins fortunés se demandent réellement ce qu'il va rester sur les 5 ou 6 minots à l'acre qu'ils espéraient, si ce temps continue.

Quelques fermiers profitent de ce temps pour ensemencer leur terre en seigle d'automne, et certainement en espérant être plus favorisés l'année prochaine qu'ils ne l'ont été cette année. Nous le leur souhaitons aussi de tout coeur.

Plusieurs ouvriers sont arrivés de Régina pour construire une nouvelle ligne téléphonique dans le but de relier Wauchope à Redvers, c'est-à-dire que lorsque cette ligne sera construite il n'y aura plus de "Central" à Wauchope.

Plusieurs de nos bons amis se réjouissent et nous le faisons avec eux en ce sens que le réseau téléphonique de Wauchope, qui comprend actuellement 32 abonnés, pourra correspondre gratuitement avec les 100 et quelque de Redvers et alentours.

Mais d'un autre côté on n'a pas pensé qu'en emmenant le réseau téléphonique on emmenait aussi les affaires de Wauchope.

En quel sens? Redvers étant plus gros que Wauchope et ayant plusieurs magasins, cour à bois, etc., et avec la facilité de correspondre absorbera une partie des affaires qui se font ici.

Si toutes les personnes qui comprennent la valeur du téléphone (quand ça marche) l'avaient chez eux, ça aurait pu faire un réseau de 80 à 90 abonnés. Avec le revenu la Compagnie du Téléphone de Wauchope aurait pu maintenir le réseau et payer un homme pour faire les réparations nécessaires lorsque les tempêtes ou le changement de température dérangeait les lignes, ainsi que cela se fait partout ailleurs, et payer régulièrement leur opérateur. Mais l'attitude des Directeurs de la Cie actuelle, invisibles et longtemps sourds au moment des plaintes réitérées d'une grande partie des abonnés qui, l'année dernière, ne demandaient que d'avoir leur téléphone en bon état, après en avoir été privé de l'usage pendant 6 mois, n'engageait pas les autres à prendre le téléphone rien que pour avoir le plaisir de le contempler au mur et de payer des taxes comme leurs infortunés compatriotes abonnés.

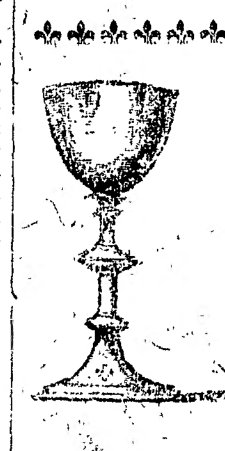
Enfin, à tout ceci il a été trouvé une solution, qui du reste, va très bien avec la situation créée par plusieurs années de récoltes déplorables: l'emprunt de 5,200 dollars remboursables en 15 ans pour faire face aux frais de raccordement du téléphone de Wauchope à Redvers et la commodité de ne pas s'embarrasser d'une cabine de longue distance à Wauchope. La maison qui sert de Bureau téléphonique, une fois débarrassée, fera probablement pendant avec l'hôtel vide, l'édifice en briques Bergstrom vide, l'ancien magasin Armitage vide, la cour à bois vide: ce délabrement complet de l'Avenue du chemin de fer à Wauchope, attirera sûrement le regard de nos voyageurs de commerce, qui, un de ces jours, ne prendront plus la peine de descendre de leur wagon-fumoir; excepté les collecteurs qui, ceux-là, n'oublieront pas que Wauchope existe.

Oui, certainement Wauchope existe et il y en a beaucoup qui voient les gaffes qui se font pour le faire disparaître, mais qui, endormis par la nonchalance des autres ne font pas partie adverse.

Au point où en sont les choses ici, il n'y a pas de honte à le faire savoir en dehors, surtout si ça peut servir de leçon aux villages menacés de sombrer de la même façon et ne pas le faire serait manquer au devoir que doit avoir tout citoyen qui aime son village et qui a de la peine de le voir s'amoindrir parmi les autres.

— Le Dr Jusserand, de Dumas, était l'hôte, vendredi dernier, de M. Emile Bernuy. Après un petit voyage d'affaire à Antler, il est retourné chez lui lundi.





Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

WILLOW-BUNCH, Sask.

DAMES DE STE-ANNE. — A leur dernière assemblée, les Dames de Ste-Anne ont décidé de faire une réception de nouveaux membres le mois prochain. Le même jour on donnera un compte-rendu complet de l'état financier de la Société.

DE PONTEIX. — Dimanche dernier nous avions l'honneur de recevoir le Cercle Notre-Dame, acteurs de Ponteix. Quatre autos bien remplis ont fait, la même journée, ce trajet de 115 milles entre Ponteix et Willow Bunch, et sont arrivés à temps pour le souper et permettre à nos amis de se délasser un peu avant de monter sur la scène. Une bonne assistance a ri à son saoul ce soir-là. "La Marraine de Charley" est bien ce qu'il y a de plus comique parmi nos pièces modernes, qui n'ont, en général, pas d'autre but que de faire rire. Et nos acteurs ont bien joué. "William", entre autres, mérite plus de félicitations. Mais la morale de cette journée, il ne faut pas la chercher dans la pièce. C'est dans ce fait, digne de toute notre attention, qu'un bon groupe de nos meilleures paroisses françaises de l'Ouest se paie le luxe d'une visite dans une autre bonne paroisse française. Et tout se fait de la manière la plus agréable, et espérons-le, avec les meilleurs résultats au point de vue de la bonne entente et de l'union qui doit régner parmi nous tous. En tout cas, ici à Willow-Bunch, nous avons été heureux de recevoir ces compatriotes, de les entendre nous jouer si bien une comédie difficile à exécuter. Nous n'avons pas été peu flattés, non plus, des louanges qu'on nous a adressées à propos de notre site tout spécial dans l'Ouest. Il fait toujours plaisir de voir qu'on nous envie "nos frais ombrages, notre vallée pittoresque et nos vastes et fertiles plaines". Aujourd'hui même nous recevions de nouveaux échos de la satisfaction entière de nos aimables visiteurs. "Notre retour s'est effectué en bon ordre: quelques pneus crevés et c'est tout! Tous étaient gais, contents de leur voyage, avec un excellent souvenir de Willow-Bunch... A vous maintenant de nous rendre la visite". (A. R.) Nous croyons savoir, en effet, que notre Cercle d'acteurs se met à l'oeuvre bientôt et se propose également d'aller intéresser nos amis de Gravelbourg et de Ponteix.

AU COUVENT. — L'entrée au couvent avait lieu le 1er septembre, et déjà plus de 40 élèves se sont présentés comme pensionnaires. Une vingtaine d'autres sont inscrits. On les attend sous peu. C'est dire qu'à peu près toutes les places sont remplies ou retenues. Nous félicitons sincèrement les parents qui ont la bonne intelligence de consacrer à l'éducation de leurs enfants une partie des biens que le bon Dieu leur donne cette année. Ce ne sera pas perdu. "Tout ce que l'on fait pour l'un de ces petits, c'est à moi qu'on le fait", dit le Maître. N'hésitons pas. Nous ne regretterons jamais l'argent dépensé pour la meilleure éducation de ces âmes que le bon Dieu nous a confiées.

PREMIER VENDREDI. — Nous avons remarqué beaucoup plus d'enfants que d'habitude aux exercices du 1er vendredi de ce mois. C'est de bon augure. Probablement, c'est dû à la reprise des classes, c'est-à-dire au recommencement d'une vie plus régulière et plus sérieuse chez la gent écolière. En tout cas le bon Dieu doit en être content. Cela lui permet de faire du bien à ces chères âmes d'enfants qu'il a tant aimées, qu'il désire si ardemment sauver de la corruption de ce pauvre monde. Nous rappelons que, tous les 1ers Vendredis du mois, la chapelle du couvent est ouverte aux pieuses personnes qui désirent rendre visite au Très-Saint-Sacrement exposé aux adorations des fidèles. Toute la journée, en effet, le bon Maître est sur son trône étincelant de lumières, et reçoit en audience tous ceux qui se présentent. Qu'on se le dise. Le salut du Saint Sacrement a lieu ce jour-là, au couvent, vers cinq heures.

BAZAR. — Quand ces lignes paraîtront, des billets pour différentes râfles seront en circulation. Encore une fois, faisons bon accueil aux solliciteuses. Si nous n'avons pas beaucoup d'argent à leur donner, ce n'est pas une raison pour manquer d'égard à personne. Rappelons-nous que le Bazar est l'affaire de tout le monde, puisque tout le monde doit contribuer à la maison du Seigneur.

RECOLTE. — Il est regrettable qu'on ait contremandé les excursions de moissonneurs qui se préparaient à venir dans l'Ouest. On manque d'hommes partout. Ici on recevrait facilement plus de cent (100) nouveaux ouvriers. On est obligé de payer trop cher le peu de travaillants disponibles. Cinq et six piastres par jour, c'est un peu fort; surtout aux conditions où se vend le blé cette année. Les battages, heureusement, accusent un bon rendement. On parle de 30, 40, et même 50 minots à l'acre. Remercions le Ciel.

CATECHISMES. — Les catéchismes de chaque samedi se continueront jusqu'à l'hiver pour les enfants éloignés. Ceux qui sont du couvent en sont dispensés; il va de soi, tout de même, qu'ils ne feraient pas mal d'y assister. On ne sait jamais trop sa religion, surtout en un pays comme l'Ouest, surtout à une époque comme celle qui s'en vient, où la foi sera encore plus attaquée qu'aujourd'hui.

EN VISITE. — De Ponteix: M. l'abbé A. Roger, MM. J. Bleau, président du Cercle N.-D. de Ponteix; P. Cornet, vice-président; A. Tourigny, secrétaire-trésorier; les Dlles Yvonne Rousseau, Annette Marcotte, Antoinette Courchène et Irma Carignan. M. et Mme Arthur Marcotte et une Dlle Wood, amie de la famille. M. et Mme Raymond Gauthier avec Alice, leur fille. H. Dufresne, R. Larochelle, E. Carignan.

Au presbytère: MM. les abbés Ch. Poirier, curé d'Assiniboia; C. Rondeau, curé de St-Victor; A. Ménard, curé de Verwood. Mme Collin et Etiennette, sa fille, de St-Victor. M. Raymond Denis, de passage ici surtout pour faire de l'assurance. A tous ces amis nous avons dit et répétons: Au revoir!

—:o:—

MARCELIN, Sask.

Quand je vous disais que la récolte était extraordinaire à Marcelin, comme à Leask, Blaine Lake, Duck Lake, Bellevue, Domremy, et en général dans le nord de la Saskatchewan. Nous en avons des preuves matérielles aujourd'hui que plusieurs ont battu. Je vous fournirai des chiffres et des noms plus tard. Pour aujourd'hui contentons-nous d'avancer que la moyenne sera à Marcelin de 30 minots l'acre pour le blé. Car il n'y a rien en bas de 25 et ceux qui ont plus de 40 sont aussi nombreux que ceux en bas de 30. Une autre preuve est celle-ci: le nombre d'engins et de batteuses vendus ici à Marcelin durant le mois d'août par Auguste Marin, agent local. 5 engins et séparateurs de $4,200 vendus aux personnes suivantes: Jean-Baptiste Godbout, Dame Veuve Gauthier, Desjardins & Frères, George Costebetoff et J. Landry; 7 batteuses vendues à: Honorius Ouellette, E. A. Frédéric, M. Pampoff, Adonias Sainche, Alex. Posnekoff, Max. Topinikoff et Alex. Jostolitoff, ce dernier est de Blaine Lake.

Concours de grain sur pied du district agricole de Carlton, comprenant Leask, Marcelin et Blaine Lake.

Blé. 10 acres.

1.—	John Gazella, (B. L.)	94½
2.—	F. Sinus (L.)	94
3.—	S. Stupintroff, (M.)	93¾
4.—	Jos. Lemoël, (M.)	93½
5.—	Nap. Beaulac, (M.)	93
6.—	James Leask, (M.)	93
7.—	A. Sherstwhitoff (B. L.)	92¾
8.—	M. P. Smith, (M.)	92¾
9.—	N. Planiden, (B. L.)	92½
10.—	F. Elstub, (M.)	92½
11.—	Tom. Spence, (M.)	92¼
12.—	T. Hudson, (M.)	92¼
13.—	McKishen, (B. L.)	92¼
14.—	Ovila Benoit, (L.)	91¾
15.—	Ad. Sanche, (M.)	91½
16.—	W. Wattock, (M.)	90¾
17.—	L. W. Pool, (M.)	90½
18.—	Fred. Diehl, (M.)	90¼
19.—	Asaroff, (B. L.)	90
20.—	G. Konkin, (M.)	89¾
21.—	H. Neveu, (M.)	89½
22.—	Astonoff, (B. L.)	89
23.—	J. Leask, (M.)	88¾
24.—	James Diehl, (M.)	88¾
25.—	John Clark, (M.)	88
26.—	Dougan, (M.)	88
27.—	C. Koukin, (M.)	87½
28.—	Butler, (M.)	85¾
29.—	O. Brown, (L.)	85½
30.—	E. A. Frederic, (M.)	85½
31.—	L. Lammedic,	85¼

SOLEIL, (Tournesol).

1.—	George Boyer, (M.)	96½
2.—	Leonard Rutten, (M.)	93¾
3.—	J. S. Spence, (M.)	91
4.—	Arthur Bourgeault, (M.)	88½
5.—	W. Mattock, (M.)	87½
6.—	J. Jones, (L.)	86

1 acre de blé de semence: George Willick.

Lundi le 5, partaient de Marcelin pour le grand Collège:

Wilfrid Colleaux, fils de Paul Colleaux, Marcelin;

Léo Quesnel, fils de Emery Quesnel, Marcelin;

Armand Labrosse, fils de Pierre Labrosse, Marcelin;

Florian Brosseau, fils de Henri Brosseau, Marcelin;

Bernard Landry, fils de J. L. Landry, Marcelin;

Charles Lefebvre, fils de Rock Lefebvre, Hoey;

M. Choquette, fils de Cléophas Choquette, Albina.

Le 22 août, deux de nos jeunes filles nous quittaient pour St-Hyacinthe, dont l'une pour le Noviciat, Marie Casavant, fille de Pierre Casavant, et pour l'Ecole Normale, Adrienne Dagenais, fille de Emile Dagenais. Cette dernière est protégée par l'Interprovinciale.

—:o:—

RICHARD Sask.

Dimanche, le 4 septembre, la population catholique de Richard se groupait au pied de l'autel dans son église qui vient d'être terminée. Les catholiques de cet endroit peuvent certainement être fiers de leur belle église. Elle fait honneur à notre religion, à cette population qui a tenu, à cet effet, à donner à la cérémonie de dimanche un cachet tout particulier. L'autel artistiquement décoré revêtait sa parure de fête. La grand'messe commença à 10 h. ½. M. l'abbé Joly officiait et était assisté de M. Roméo Ketchen, philosophe finissant du Collège d'Edmonton et de M. D'Auteuil Richard qui remplissaient les offices de servants de messe. Le choeur de chant exécuta très bien la messe du second ton. Mlle Albia Boutin, à l'offertoire, chanta *l'Ave Maria* de You, et à la communion on chanta un duo. A l'Evangile le célébrant fit un sermon de circonstance et développa brièvement le côté religieux et patriotique de l'édification d'un temple catholique dans le pays de l'Ouest et termina en félicitant la population de Richard de leur belle oeuvre, de leur entente et union espérant que tous coopéreront dans la mesure du possible, par leur quote-part, à l'achèvement de la dette qu'ils ont contractée.

Dans l'assistance on remarquait l'honorable M. Perreault, ministre de la Colonisation, des Mines et Pêcheries de la province de Québec, qui en compagnie de sa dame était en promenade chez leur oncle M. Richard, ainsi que Mme Dubuc, femme du juge Dubuc, d'Edmonton. L'honorable M. Perreault a fait don à l'église d'une lampe du sanctuaire. Au nom de la population M. l'abbé Joly l'a remercié sincèrement.

Deux magnifiques tableaux furent donnés également à l'église par Mlle Yvette Richard. Ce sont deux ouvrages peints par elle-même. M. Boutin a fait don du missel.

Après la messe il y eut bénédiction du Saint-Sacrement suivie d'une assemblée des Dames d'Autel. Mme Baulnes donnant sa démission comme présidente, Mlle Albia Boutin fut élue présidente, Mme Berubé, vice-présidente et Mlle Yvette Richard demeure secrétaire-trésorière. On décida de donner un souper et d'organiser une partie de cartes pour le 3 d'octobre, au profit de l'église.

— De passage à Richard l'honorable M. Perreault et sa dame, ainsi que Mme Dubuc, ci-haut-mentionné. M. Roméo Ketchen, qui en route pour le Grand Séminaire de London a tenu à rendre visite à son ami D'Auteuil. M. Ketchen est du diocèse d'Edmonton.

MM. Malbeouf, Hurtibise et d'autres Canadiens venus pour les récoltes. Deux MM. Poupart qui viennent rejoindre leurs frères.

— Mlle Alice Turgeon, de Prince-Albert, en visite chez M. Richard.

— Mlle L'Ecuyer, institutrice, est venue passer quelques jours dans sa famille en compagnie d'une de ses amies.

— Est aussi résidant, M. Robinson et sa famille, qui prend charge de l'élévateur.

— Le 18 août, M. et Mme Berubé faisaient baptiser leur troisième enfant. Le parrain était Moïse Grenier, de Québec, représenté par Sylvestre Cyr, et la marraine Luce Hallé représentée par Mlle Albia Boutin. L'enfant porte le nom de Joseph Flavien.

—:o:—

MORINVILLE, Alta.

BAPTEMES.

Le 28 août, Joseph-Paul-Emile Labbé, fils d'Edmond Labbé et de Florida Turgeon. Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Villandry.

— Joseph-Robert-Gérard Gibeault, fils d'Alphonse Gibeault et de Lillian Labbé. Parrain et marraine: M. et Mme Tancrède Gibeault.

— Léonie Létourneau, fille de Eddie Létourneau et de Lillie Garneau. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Proulx.

Le 31 août, Joseph-Jean-Louis Desnoyers, fils de Henri Desnoyers et de Eva Montpellier. Parrain et marraine: M. et Mme Johnny Schefers.

Le 9 septembre, Joseph-Edmond-Lucien-Marcel Tailleur, fils de Ferdinand Tailleur et de Aldia Comeau. Parrain et marraine: M. et Mme Josaphat Tailleur.

Jeudi soir, le 8, un banquet réunissait les actionnaires de *la Société d'Exposition de Morinville* officiellement *de la Morinville Fair Association.* Je vous demande un peu pourquoi?

Etaient présents, outre M. le curé Gauthier qui présidait le banquet, MM. Auguste Forget, président de la Société, B. Croisetière, vice-président, J.-B. Dalphond, secrétaire, Emery Tellier, Théo. Chalifoux, Jos. Meunier, Chs. Lavoie, Omer St-Germain, avocat, le Dr Boulanger, Oscar Villandry, Harvey Steffes, Hermas Gibeault, Arthur et Armand Riopel.

Après le banquet, auquel quelques-uns des actionnaires ne purent se rendre, il y eut assemblée où l'on exposa l'état général des comptes et le résultat financier de l'Exposition. En cette première année, l'association a dépassé les espérances: elle a payé les dettes de l'ancienne Société d'agriculture, elle a accompli plusieurs améliorations importantes tant à ses bâtiments que sur ses terrains et elle a organisé une magnifique exposition.

— M. l'abbé Jetté, qui a remplacé à l'Immaculée-Conception M. le curé Lepage en promenade à Montréal, est venu prendre ses quartiers d'hiver au presbytère de Morinville.

— M. l'abbé Normandeau, curé de Beaumont et le R. P. Beaudry étaient les hôtes de M. le curé, mercredi dernier.

— Deux frères de Mme Art. Roy, MM. Omer et Willie Tardif, de la province de Québec, sont en promenade chez leur beau-frère, M. Roy.

— M. Albert Roy, marchand, était de retour la semaine dernière, d'une longue promenade chez son père, M. Joseph Roy, de Yakima, Was. Il est revenu en compagnie de M. Théodore Roy, son oncle, de St-Norbert, P. Q.

— Le temps est froid; le ciel couvert les trois-quarts des jours; la gelée s'amène chaque nuit; les moissons vont leur train; l'automne est déjà arrivé, il a pourtant coutume d'être plus ensoleillé.

—:o:—

LE PAS, Man. — Un vieux trappeur de la région, Alfred Boque, a été tué en faisant sauter un quartier de rocher à la dynamite.

RHINELANDER, Wisconsin. Un incendie a complètement détruit la petite ville Jeffrey, située à 12 milles d'ici. Les pertes se chiffrent à environ un million de dollars.

—:o:—

Prince-Albert

L'avenir de la ville

Le développement de la ville de Prince-Albert est intimement lié au développement des ressources du nord de la province, et ces ressources sont immenses. C'est ce qui ressort d'une étude présentée à la convention des ingénieurs du Canada, à Saskatoon, par le Dr Wallace, du Manitoba. Un développement systématique des ressources du nord pourrait transformer Prince-Albert d'ici dix ans en une des villes les plus importantes de l'Ouest.

:o:

Constructions

Treize permis de construction ont été accordés durant le mois d'août au montant de $357,220, y compris le permis de construction de la nouvelle prison provinciale. Au cours des 8 premiers mois il y a eu 95 permis de construction au montant de $555,890.

:o:

Visite prochaine de M. Meighen

On annonce que M. Meighen viendra prochainement à Prince-Albert dans sa tournée du Canada avant les élections. L'organisation de ses partisans se tiendra à cette époque. Le député J. R. Wilson, de Saskatoon, est chargé de l'organisation du parti unioniste pour le nord de la Saskatoon.

:o:

Le Dr Michael Clarke parlera ici le 12 octobre

La convention du parti progressiste est fixée au 12 octobre et sera honorée de la visite du Dr Michael Clarke, député de Red Deer, Alta., qui prononcera un discours. Parmi les candidats en perspective du parti Crerar on mentionne Thomas McKay, A. Baynton, et Andrew Know, le député actuel.

:o:

Un pont pour les piétons

Il est question de construire une passerelle pour les piétons sur le pont du C. N. R. Le coût d'une passerelle d'acier serait d'environ $1600, mais il faut d'abord le consentement des autorités du chemin de fer et la certitude que le pont pourra supporter ce poids additionnel.

:o:

Le vrai meurtrier de Stahl est capturé par la police de Prince-Albert

L'inspecteur Tait et le sergent détective Scotney, de la police provinciale, sont revenus samedi soir de Saskatoon ramenant Frank Carter, alias Andrew Vendenberg, qui s'est avoué le meurtrier de Gustave Stahl, terrassier, tué à Bresaylor, le 6 août.

Sur le temoignage de Carter, W. J. Ferrier avait été arrêté à Edmonton le 25 août et accusé de ce meurtre.

Carter a été arrêté aux appartements Victoria après avoir tiré trois coups de fusil sur la police à travers la porte de la chambre où il s'était enfermé à clef. Il a déclaré à la police qu'il était le vrai meurtrier de Stahl auquel il avait volé $220. Carter semble faire partie d'un groupe de dangereux bandits. L'enquête préliminaire se tiendra à Battleford.

:o:

Les magasins seront ouverts le mercredi après-midi

A partir de cette semaine, le demi-congé du mercredi après-midi sera supprimé, et les magasins seront ouverts toute la journée. Il y aura encore cependant demi-congé demain, pour l'ouverture de la chasse.

:o:

Ouverture des classes au Couvent

Les classes ont recommencé vendredi au Couvent de Sion, avec à peu près le même nombre d'élèves que l'an dernier, les finissantes ayant été remplacées par plusieurs nouvelles élèves. Toutes arrivent bien disposées à faire une bonne année d'étude sous l'habile et dévouée direction des Dames de Sion.

:o:

M. et Mme Louis Valade sont revenus enchantés d'un agréable séjour dans l'Est.

Un jeune soldat français, Ubald Boy, qui demeurait à neuf milles de la ville, est décédé à l'hôpital de la Sainte-Famille. Sa mère est venue de Philadelphie pour assister aux funérailles.

Un voyageur qui revient du Pas dit qu'on a découvert une riche mine d'argent au nord de Pelican Narrows.

Il manque encore une centaine d'hommes pour les battages dans les environs de la ville.

Nous n'avons pas eu à pelleter la neige comme nos amis du Sud! Celle qui est tombée dans la nuit de vendredi a été vite fondue, et l'on n'a eu qu'une pluie froide.

:o:

Ca rappelle la tempête de neige de 1905

Les anciens du pays se souviennent d'une forte tempête de neige qui prit tout le monde par surprise le 12 septembre 1905. Il était tombé deux pieds de neige dans le sud, sur la frontière du Manitoba, et à Brandon les trains étaient bloqués. La neige fondit graduellement et le blé laissé en quintaux n'eut pratiquement pas de dommage.

Le Sud de la Saskatchewan vient d'éprouver le même phénomène étrange. On rapporte qu'il est tombé deux pieds de neige à Swift Current et que la température est descendue à vingt degrés au-dessus de zéro. Les cultivateurs sont fort alarmés. Cependant il est à espérer que ce blizzard inattendu ne causera pas plus de dommages qu'en 1905, et qu'on en sera quitte pour un retard dans les battages.

Dans les autres parties de la province, il y a eu de la pluie en abondance et un peu de neige samedi et dimanche.

:o:

Nouveau Recteur de l'Université Laval

Québec. M. l'abbé Charles-Napoléon Gariépy, du Grand Séminaire de Québec, vient d'être nommé recteur de l'Université Laval en remplacement de M. l'abbé Pierre Hébert, élu en juin dernier, et qui vient de démissionner pour raison de santé. Le nouveau recteur de l'Université Laval est l'auteur du "Nouveau code de droit canonique et de théologie morale" et de plusieurs autres ouvrages de théologie et de droit canonique.

:o:

La prochaine Semaine sociale aura probablement lieu à Ottawa

Il est fortement question de tenir la troisième semaine sociale à Ottawa l'an prochain. Les directeurs croient qu'il convient de tenir dans la Capitale du Canada la Semaine Sociale de 1922. Rien de définitif n'a été arrêté à ce sujet.

:o:

Le tarif de la poste monte toujours

A partir du 1er octobre 1921 le taux des lettres ordinaires du Canada aux diverses parties de l'Empire sera de 4 sous au lieu de trois, et le taux des lettres destinées à des endroits hors de l'Empire, et des Etats-Unis et du Mexique sera de 10 sous pour chaque lettre. A partir de la même date et pour les mêmes pays, les taux de cartes postales sera de six sous.

:o:

Des petits Canadiens de l'Ontario au collège de St-Hyacinthe

Toronto. Vêtus de magnifiques costumes bleus et blancs, près de 100 petits Canadiens-français sont arrivés à Toronto, de Penetanguishene et du Nord. Les jeunes voyageurs étaient en route pour le collège de St-Hyacinthe, Québec, sous la garde du R. P. Athol Murray, de Penetanguishene. C'est la première tentative du genre pour promouvoir la bonne entente entre les deux provinces. Les jeunes Canadiens-français ont été l'objet d'une hospitalité royale durant leur séjour à Toronto.

:o:

Le C.P.R. a déjà transporté huit millions de minots de blé

Le mouvement de la récolte est de dix jours en avance sur les années précédentes. Le C. P. R. a déjà transporté 6,000 chars contenant environ 8 millions de boisseaux. Le transport sur C. N. R. est également très considérable.

:o:

DEBDEN, Sask.

Le district scolaire a été autorisé à émettre des débentures pour $6,000.

Terrible inondation

San Antonio, Texas. Grossie par des pluies torrentielles, la rivière San Antonio a débordé et brisé le rempart qui protégeait le quartier commercial.

L'inondation s'est répandue avec une extrême rapidité atteignant jusqu'au deuxième étage des édifices.

Les pertes matérielles sont énormes et l'on croit qu'il y aura près de 500 pertes de vie.

:o:

Un Franco-Américain accompagnera le maréchal Foch durant sa visite aux Etats-Unis.

M. l'avocat Jalbert, de Woonsocket, a été choisi pour accompagner le maréchal Foch durant ses visites aux franco-américains de la Nouvelle-Angleterre, au cours du mois d'octobre prochain.

"Non seulement M. Jalbert était désigné à cette fonction par son titre de président de la Fédération Franco-Américaine, mais il en était surtout digne par ses qualités personnelles, sa maitrise des langues française et anglaise et la distinction de ses manières, dit la *Justice*, de Holyoke.

"Le maréchal verra, en sa société, que l'esprit gaulois n'a pas dégénéré dans le rejeton français que nous cultivons ici!"

:o:

100,000 familles juives reviendraient en Palestine

A la réunion du suprême conseil juif à Calsbad, le Dr Arthur Rupin, chef du département de colonisation juive demande une contribution de deux millions et demi pour placer d'ici trois ans, 100,000 familles juives en Palestine.

Le chef de l'organisation sioniste, Dr Chaim Weizmann, qui a fait il y a quelque temps le tour du Canada, dit que la Grande Bretagne entend sérieusement aider les Juifs à s'établir en Palestine.

Sir Herbert Samuel, haut commissaire britannique de la Palestine, a adressé un message de félicitations au Congrès. Il a été question de former une légion juive en Palestine, composée des Juifs qui ont servi dans l'armée anglaise.

Briquettes de charbon.

BIENFAIT, Sask. Les machineries pour transformer la lignite en briquettes de charbon sont maintenant installées et l'on va procéder aux expériences d'utilisation pratique. Les frais d'installation ont été payés la moitié par le gouvernement fédéral, et le reste par les gouvernements provinciaux de la Saskatchewan et du Manitoba. Si l'entreprise est un succès, des compagnies commerciales seront formées pour l'exploitation des mines inépuisables de lignite de la vallée Souris, en Saskatchewan.

Le marché des animaux va peut-être reprendre un peu

Le sénateur J. H. Ross, d'Ottawa, qui a fait une tournée dans la Saskatchewan, dit qu'on peut espérer que le marché des animaux va se relever avant longtemps. Le manque de fourrage dans l'Est et le fait que beaucoup de bétail a été vendu à perte ont eu une influence sur le marché de l'Ouest.

:o:

HALIFAX. La ville a été secouée par l'explosion de six grands réservoirs de gazoline qui ont pris feu. Il n'y a pas eu de pertes de vie.

SAN FRANCISCO. Le comédien de cinéma Fatty Arbuckle, a été arrêté sur accusation du meurtre de Virginia Rappe.

UN GROUPE D'AMIS, désireux de se rendre dans la province de Québec, voudrait s'entendre avec des moissonneurs venus de cette province pour se fixer dans l'Ouest, afin de pouvoir bénéficier de leurs passes de retour, délivrées par les autorités de Québec. S'adresser au bureau du journal. 29P.

ON DEMANDE une bonne famille canadienne pour adopter bébé garçon d'environ six mois. S'adresser au R. P. Jan, Saskatoon. 28-31.

LES PETITES ANNONCES

ON DEMANDE deux instituteurs, pas nécessairement qualifiés. Salaires $75.00 par mois, nourris et logés à l'école. S'adresser au Rév. Père G. Léonard, O.M.I., P. O. Lebret, Sask. 28-31

AGENT FRANCAIS demandé pour Prince Albert par une bonne Compagnie d'Assurance faisant affaires en français. Contrat spécial donné avec avance garantie et généreux renouvellements. Répondez au Gérant de l'Agence, B. P. 1601, Saskatoon. 28-29

A VENDRE. — Deux chars de patates livrables à la fin de septembre ou les premières semaines d'octobre. — S'adresser à Edmond TREMBLAY, Debden. 27-28 P.

BON FERBLANTIER demandé, homme marié pouvant parler et écrire le français et l'anglais pour servir à un magasin de campagne. Bon salaire pour homme compétent. S'adresser Administration du "Patriote de l'Ouest," Prince-Albert, Sask.

N'OUBLIEZ pas que nous vendons du bois de chauffage et du charbon de première qualité à des prix attrayants. Cour à Bois Côté, Montmartre, Sask.

Abonnez-vous au "PATRIOTE de L'OUEST" $2.00 par année.

ON DEMANDE un couple sans enfants pour prendre soin d'une ferme située à un mille d'un village canadien-français. — S'adresser à P. O. Boite 18, Howell, Sask. 27-

BON FERBLANTIER demandé, homme marié pouvant parler et écrire le français et l'anglais pour servir à un magasin de campagne. Bon salaire pour homme compétent. S'adresser Administration du "Patriote de l'Ouest," Prince-Albert, Sask.

220 ACRES DE TERRE à vendre à Albertville, 2 milles de la Fromagerie d'Albertville, 3 milles de la Crèmerie de Henribourg. Bonnes bâtisses, bonne eau, 70 acres en foin. Moitié comptant, avec roulant ou sans roulant (10 vaches laitières). — J. E. PAINCHAUD, Albertville, Sask.

Administration et Rédaction:
1303 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2964

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Abonnement:
Un an, Canada $2.00
Un an, Etranger $2.50

PRINCE ALBERT, SASK., Mercredi, 14 Septembre, 1921.

Feuilleton du "Patriote de l'Ouest."

SOEUR LOUISE

Par M. du CAMPFRANC

No. 2

Tous attentifs les petits garçons surtout ne perdant pas une parole, écoutaient le récit de l'officier de marine. Il venait de passer deux années en Afrique. Il était parti plein d'enthousiasme et d'ardeur. Durant des mois, son navire avait erré sur les bords de ce monde profond en inconnu ,et puis un désir irrésistible d'y pénétrer lui était venu. Après avoir obtenu l'autorisation du ministre, il avait quitté son navire Zanzibar, afin de se mettre à la suite d'un célèbre explorateur. Et alors... alors, il avait vu de tristes choses. Il avait vu le métis arabe galoper dans le vent, comme un drapeau qui flotte et passe: le métis enroulé dans son blanc burnous et armé d'un mousquet. Ils s'en allaient par bandes, ces cruels métis, fondre sur les villages paisibles; et là, où ils avaient passé, ils ne laissaient derrière eux que des ruines et que des larmes. Il avait vu des villages rasés, pillés, incendiés, et les pauvres nègres, courbés sous le joug, vendus, emmenés en esclavage, parcourant, sous le fouet du maître, des étendues de pays plus profondes que l'Europe entière, tandis qu'au fond de leur coeur l'image de la patrie demeurait gravée, ineffaçable.

— Tu exagères, fit d'Arnolle; tu fais du sentiment, mon marin poète.

Et le jeune homme avec feu:

— Non, non, je n'exagère pas. Vous ne pouvez vous imaginer combien impitoyables sont ces marchands d'esclaves. Oh! les cruels! les misérables! Ils n'ont pas plus de pitié pour leurs esclaves que le sloughi d'Abyssinie n'en a pour la chair palpitante de l'antilope, qu'il tient sous sa dent.

Louise avait joint les mains, et écoutait profondément émue, captivée. La parole ardente du lieutenant de Vadenne éveillait un écho dans son coeur, si accessible à la pitié.

Il reprit:

— Jamais, tant que je vivrai, je n'oublierai toutes ces horreurs de l'esclavage. Jamais je n'oublierai ces tristes caravanes descendant, si nombreuses, des plateaux du Tanganika et des vastes régions du Congo pour franchir, pendant des jours interminables, pendant des semaines, pendant des mois, un pays désolé... Le désert, où le sable brûle, où le soleil aveugle; c'est la grande mer sans eau; c'est le pays de la soif. Combien tombent sur le chemin? On ne saurait le dire. Les chacals et les hyènes en font de plantureux repas, et le désert est sillonné par les os blanchis des captifs qui ont agonisé loin de la patrie, qui ont râlé et qui sont morts dans la grande solitude.

Les petits garçons écoutaient frémissants, blottis, tous les deux, à côté de leur mère.

Encore, encore, firent-ils, voyant qu'André allait s'interrompre.

— Encore... Que vous dirai-je? Mon Dieu! toutes ces histoires se ressemblent, elles sont toutes aussi navrantes les unes que les autres. Mon Dieu! mon Dieu! que j'en ai vu de ces pauvres villages d'Afrique, de ces pauvres villages de paille, qui étaient perdus, quelque part dans le désert, ou cachés dans quelque pli ignoré des montagnes, et dont le passage du conquérant a fait un tas de cendres. Un jour, j'ai rencontré une de ces caravanes. Je l'ai vue de mes yeux. J'ai touché les captifs de mes mains. Pauvres martyrs! Que de femmes, que d'enfants enchaînés. Ils étaient hâves, maigres comme des squelettes, les yeux enfoncés, respirant la faim, la terreur, le désespoir. Rien de plus affreux que ces malheureux, malades, couverts de plaies, portant sur leurs bras, sur leurs mains, sur leur dos, la marque des lanières de cuir, dont on les avaient déchirés durant la longue route. Tous étaient comme hébétés par les privations et la douleur. Des missionnaires m'accompagnaient; ces hommes n'ont pu retenir leurs larmes devant tant de misères; moi aussi, j'ai pleuré, et comme j'avais un peu d'argent, je l'ai donné au marchand d'esclaves pour qu'il nous permit de soigner ces malheureux, de panser leurs plaies... Que n'étais-je plus riche. J'aurais voulu les délivrer tous. Un petit enfant agonisait sur le dos de sa mère. Je l'ai baptisé,... et puis il est mort!

De grosses larmes coulaient sur les joues de Louise.

— Assez, assez, s'écria d'Arnolle: c'est trop dramatique, ton récit. Regarde dans quel état tu mets Louise. Il faut ménager cette sensitive.

André se tourna vers la jeune fille.

— Pardon! murmura-t-il, je regrette tant de vous avoir fait de la peine.

Elle répondit:

— Ne regrettez pas: ce sont de douces larmes. Pauvres gens! Comme on voudrait pouvoir les soulager. Nous enverrons une large aumône aux Missions d'Afrique, n'est-ce pas, mère?

— Aussi large que possible, mon enfant.

— Père, vous donnerez aussi pour ces pauvres captifs?

— Nous verrons... nous verrons... Oui, si tu le désires. En attendant, chassons ces navrants tableaux, et allons dîner. Tu n'as pas été réjouissant, mon cher André.

Et la jeune fille, tendant la main à l'officier de marine, avec un soudain élan:

— Rien ne pouvait me toucher davantage, m'intéresser à un plus haut degré. Soyez béni pour ce petit enfant que vous avez baptisé... vous en avez fait un ange du ciel.

Et sur le visage, et dans les yeux de Louise, on pouvait lire une expression singulière mêlée de timidité et de vaillance, de candeur et l'ardeur. Une étude attentive aurait fait aisément découvrir que dans l'enveloppe délicate et frêle de cette jeune fille s'abritait une âme héroïque.

La journée s'achevait. La tombée du soir imprégnait le parc de fraîcheur, faisait frissonner les arbres et s'exhaler, de la terre, des vapeurs imperceptibles qui jetaient sur l'horizon un léger voile transparent. Deux paons superbes, avec un fort bruit d'ailes, montaient se percher dans un cèdre, où ils avaient coutume de dormir, et les cygnes rentraient dans leur maison de rocaille, sur la pièce d'eau.

— Ne nous attardons plus, dit Guy d'Arnolle; les cygnes nous donnent l'exemple.

Ils quittèrent la terrasse et pénétrèrent dans la salle à manger. Sur les tentures grenat foncé se détachaient harmonieusement de grands vases remplis de plantes vertes. L'argenterie brillait sur la table, et une agréable odeur se glissait, venant de la cuisine. Au plaisir avec lequel l'écrivain huma cette effluve, il s'aperçut que son estomac criait famine! Guy d'Arnolle était enchanté de son hôte. Il avait toujours affectionné le lieutenant de vaisseau d'une manière toute particulière. Il lui fit signe de s'asseoir entre Louise et Mme d'Arnolle; puis, il dit de sa voix joyeuse:

— Eh! bien, André, ce potage ne vaut-il pas mieux que les galettes de maïs dont tu te nourrissais au désert? Ici, tu trouveras bonne cave, mon ami. Je n'ai jamais dédaigné les petits plaisirs de la vie.

Le dîner fut plantureux comme les repas qui se font à la campagne; et, de plus, comme l'écrivain était en joyeuse verve, il fut assaisonné d'esprit et de gaieté.

Il était dix heures lorsque le lieutenant de Vadenne quitta ses amis; il serra toutes les mains, celle de Louise peut-être un peu plus longtemps qu'il n'aurait fallu; puis il se mit à marcher sur la longue route argentée, emportant dans ses oreilles un peu de la musique de sa voix, dans ses yeux un peu de la douceur de son regard.

Lui rendait-elle sa sympathie? Depuis plus de deux années, il l'aimait silencieusement. Elle résumait pour lui toute la poésie de l'existence. Sans elle, rien n'existait plus. Toute sa vie, André de Vadenne avait souhaité l'affection rare, unique, poétique et passionnée dont le rêve plane sur nos coeurs. On dit que c'est l'impossible idéal... Et pourtant, plus heureux que bien d'autres, il pensait l'avoir rencontré.

Il venait d'atteindre une de ces petites maisons de campagne lyonnaises, si blanches au bout de leur avenue de platane. A peine un kilomètre séparait-il cette riante habitation de Blanche-Rose. Il sonna. Une fidèle servante, qui l'avait élevé, vint ouvrir; elle était toujours celle qu'il avait connue dans son enfance; mais plus vieille, plus ridée, plus courbée aussi, dodelinant la tête davantage. André conservait à son service cette brave fille.

Et ce furent des démonstrations joyeuses et tendres à n'en plus finir de la part de la fidèle Marie-Rose. Elle ne savait comment démontrer sa joie. Depuis si longtemps, son jeune maître avait quitté le pays. Pourquoi donc avait-il commencé par Blanche-Rose? Pourquoi donc ne pas être venu de suite frapper à la porte de la maison de ses pères?

André de Vadenne soupira. Il était content de revoir la fidèle Marie-Rose; mais hélas! sa mère n'était plus là pour lui souhaiter la bienvenue. Elle était allée rejoindre le cher mari pleuré pendant de longues années. Toute l'enfance d'André s'était passée dans cette petite maison si blanche, au milieu des bois. Les premières images gravées dans sa tête d'enfant avaient été saines et simples, son père, sa mère, deux figures chéries, le foyer hospitalier, l'union parfaite. Dans son souvenir, tout cela était inscrit, ineffaçable, à une place profonde et sacrée. Il traversa le jardin. La lune y jetait des clartés blanches. Ce n'était plus le jardin d'autrefois, si soigné, si coquet. Les mauvaises herbes avaient envahi les plates-bandes, et l'ordre, si cher à Mme de Vadenne, avait disparu; les bordures de buis empiétaient sur les allées, et les rosiers lançaient de tous côtés leurs branches folles. Seuls les parfums étaient restés les mêmes, en dépit de la négligence et de l'abandon. L'odeur des plantes familières flottait dans l'espace, éveillant les plus chers souvenirs.

— Comme ce chèvrefeuille embaume, pensa André: ma mère aimait ce parfum.

Il en cueillit une petite branche et l'approcha de son visage pour la mieux respirer. La maison était humide et froide; depuis si longtemps les persiennes en étaient closes. Il traversa le salon, et demeura attristé au milieu de cette salle.

— Je la croyais plus grande; ma mère aimait à travailler près de cette croisée. Pauvre mère!

Et les yeux pleins de larmes, il contempla la place toute blanchie par la lune, où se trouvaient le fauteuil et la petite table à ouvrage. Ne voulant pas s'arrêter aux souvenirs douloureux, il monta l'escalier, et pénétra dans sa chambre toute remplie de caisses et de ballots, arrivés depuis le matin. Il n'avait pas sommeil. Il ouvrit quelques-uns des paquets. Ils contenaient des souvenirs d'Afrique: des peaux de tigre, des cornes d'antilopes, des oiseaux au merveilleux plumage. Et puis des étoffes tissées à Alger, des tapis d'Orient, des vases mauresques. Tout cela donnait un cachet élégant à la petite maison. Louise disposerait toutes ces choses avec grâce; la maisonnette retrouverait son aspect riant d'autrefois.

Maintenant, le sourire était revenu sur son visage un instant attristé. Il se faisait l'idée d'un intérieur tout à la fois élégant et simple, avec de jolis enfants, jouant sur les tapis, une lampe familiale, groupant autour de sa douce clarté des êtres francs et bons; et, quand le soir viendrait, le sommeil de tous protégé par le crucifix et la branche de buis bénit... Lui aurait encore, quelquefois, une vie troublée; un navire l'emporterait bien loin sur la mer calme et bleue des tropiques, ou sur la mer plombée et tumultueuse des pays du nord; mais, après la longue campagne, après l'exil et l'attente, comme il reviendrait joyeux au doux foyer, au port, à l'oasis où sa femme attendrait, aimante et fidèle.

Il ouvrait un petit coffret, et il en retirait des bijoux en or pur de Galam, de ces bijoux faits en fil d'or, d'une délicatesse merveilleuse, que les artistes noirs ont le secret de façonner à l'ombre de petites tentes basses, sous lesquelles ils travaillent mystérieusement, accroupis dans le sable du désert. Il avait songé à Louise d'Arnolle en achetant ces boucles d'oreilles, cette broche, ce bracelet; et les projets d'avenir continuaient à se former dans sa tête, souriants et doux.

(A Suivre)

SOUMISSIONS POUR AMELIORATION DE ROUTE

Conformément aux exigences de la loi des routes du Canada, des soumissions cachetées marquées "Soumissions pour terrassement, projet 20, section (d)", seront reçues jusqu'à midi le mercredi 29 septembre 1921, pour fournir tout le matériel et la main-d'oeuvre nécessaire et construire une route de terre de Lemberg à Abernethey.

Il y a à transporter environ 17,000 verges cubes de terre; de plus, il y a à construire 5 milles de route clôturée et à installer 1600 pieds linéaires de tuyaux de drainage.

Copies des plans, profils, et devis peuvent être vues au bureau du soussigné et aux bureaux des personnes suivantes:

W. M. Grant, 810, Canada Building, Saskatoon.

J. R. Reid, Palais de Justice, Swift Current.

F. G. Kissack, Dominion Grain Co., North Battleford.

Un chèque accepté sur une banque à charte pour la somme de $800.00 payable au sous-ministre des routes, ou une garantie d'une compagnie de garantie, doit accompagner chaque soumission. Les chèques ou les garanties des soumissionnaires non acceptés seront retournés lorsque le contrat sera accordé.

Le droit de rejeter n'importe quelle soumission ou toutes les soumissions, ou d'écarter tous les défauts ou irrégularités contenus dans les soumissions est à la discrétion du ministre des routes. Les soumissions seront ouvertes en public dans le bureau du sous-ministre à 4 h. p. m., mercredi le 28 septembre.

L'insertion non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

H. S. CARPENTER,
Sous-Ministre des Routes.
Département des Routes,
Régina, Sask.
7 septembre 1921.

RETOUR A LA BARBARIE?
Par un SAUVAGE. No 9

Une fausseté historique et scientifique

Loin de démontrer l'existence du germe unique, d'où, au cours des siècles, seraient sorties peu à peu toutes les espèces animales et végétales, toutes les découvertes de *la Géologie* tendent à démontrer l'apparition simultanée, d'abord de toutes les espèces végétales; puis, de toutes les espèces de poissons et de reptiles; puis, de toutes les espèces d'oiseaux; et, enfin, de toutes les espèces d'animaux vivant à la surface de la terre, dans l'ordre où leur création est rapportée par la Genèse: et ce n'est qu'en dernier lieu que la Géologie signale les traces du séjour de l'homme: toujours comme le rapporte la Genèse.

Nulle part on ne trouve trace du germe primitif; ni des multiples *transformations qu'il aurait dû subir pour donner naissance aux diverses espèces de végétaux et d'animaux. Les périodes intermédiaires*, entre le règne minéral et le complet épanouissement du règne végétal, d'abord; et puis, entre celui-ci et le plein épanouissement du règne animal, auraient cependant dû être assez longues. De fait, nos évolutionnistes réclament pour cela des millions et des millions d'années. Ces deux longues périodes de transformation auraient dû laisser, si elles avaient existé, de nombreuses traces dans les entrailles de la terre. Or, ces traces, on ne les trouve pas. Pas de période intermédiaire entre le minéral pur et l'ère végétal; ni entre celle-ci et l'ère animale, nous dit la Géologie. Et voilà encore une nouvelle science avec laquelle la théorie évolutionniste entre en conflit.

La Botanique et la Zoologie nous enseignent, d'autre part, qu'un végétal ne peut donner naissance à un animal, et réciproquement: on n'a jamais vu de canards sortir d'un semis de carottes, si ce n'est dans les écrits des évolutionnistes, et dans les salles de rédaction des journaux bien informés. Mais, ce sont là carottes et canards d'un genre tout spécial: ni les uns ni les autres ne sont comestibles.

Bien plus, ces deux sciences nous apprennent que, dans le règne végétal, aussi bien que dans le règne animal, si l'on peut croiser des variétés de la même espèce, de manière à leur faire produire une variété nouvelle, le croisement est impossible entre individus d'espèces complètement différentes; à moins qu'il ne s'agisse de deux espèces affines, qui, probablement ne sont que des variétés de la même espèce. Encore, dans ce dernier cas, le fruit du croisement est-il, généralement impropre à la génération; et, ne pouvant se reproduire, est, par conséquent, inapte à donner naissance à une nouvelle espèce.

En tout cas, jamais, de deux individus de la même espèce, à quelque différentes variétés qu'ils appartiennent, ne pourra sortir un être d'espèce différente: ce qui, cependant, serait nécessaire, pour que, *du germe unique primitif, imaginé par les évolutionnistes*, aient pu sortir les différentes espèces de végétaux et d'animaux. Croisez comme vous l'entendrez les différentes variétés de l'espèce chevaline, vous ne pourrez jamais leur faire produire un boeuf; pas plus que, du croisement de la grenouille et du crapaud, ne pourra sortir quelque chose ressemblant à un éléphant. Il est vrai que les évolutionnistes *pourraient m'objecter* que, *d'un homme intelligent*, ils peuvent, eux, fabriquer un âne, avec une facilité vraiment remarquable. Mais, comme il y a canard et canard, il y a aussi âne et âne; et les ânes sortis de la fabrique évolutionniste n'ont rien de commun avec les estimables quadrupèdes qui portent ce nom.

Par ailleurs, l'influence du climat, de la température, de l'altitude, du terrain, et du genre de *nourriture*, peut changer le caractère, les habitudes et l'apparence extérieure des individus d'une même espèce, de façon à les rendre méconnaissables: ce qui fait que, par suite de ces causes accidentelles, des variétés d'une même espèce sont classées comme espèces différentes. Mais, généralement, les causes qui ont amené le changement étant supprimées, l'animal ou la plante revient à son type primitif.

Par la sélection artificielle, on peut aussi obtenir, presque à l'infini, des variétés améliorées d'une espèce; mais ces variétés améliorées laissées à elles-mêmes, et abandonnées aux fantaisies de la sélection naturelle, ne tardent pas à dégénérer, et reviennent promptement au type primitif de l'espèce. De fait, on ne peut citer aucun exemple d'une espèce végétale ou animale, qui se soit sensiblement améliorée par le seul fait de la nature.

La théorie du progrès continu, de l'élimination constante, dans la lutte pour la vie, des races et des individus faibles et mal constitués, par les races et les individus plus forts et plus vigoureux, est certainement commode, pour établir la doctrine germanique des droits de la force: elle n'a que l'inconvénient d'être en contradiction avec les faits. Les découvertes géologiques démontrent, en effet, de plus en plus clairement, que ce sont les races les plus fortes et les plus vigoureuses qui ont disparu, et *qui tendent à disparaître*. Car, si l'on compare les individus des espèces supérieures actuellement vivants, aux fossiles des mêmes espèces découverts dans les couches géologiques, ce n'est pas du tout une progression que l'on constate, mais bien une dégénérescence très marquée. Les races les plus faibles, qui, d'après la théorie évolutionniste, auraient dû avoir disparu depuis longtemps, sont, au contraire, celles qui se sont maintenues à peu près telles qu'elles étaient dès le commencement.

De sorte que, pour croire que la *seule sélection naturelle ait suffi à tirer de l'informe germe primitif* l'admirable ensemble que présente la variété des êtres vivants, il faut avoir en la parole de Darwin une *foi beaucoup plus forte*, que les croyants chrétiens n'en ont jamais *eu en celle du Divin Maître*: Ceux-ci se contentent, en effet, de croire des choses qui dépassent la capacité de la raison humaine; et les partisans de Darwin croient ce qui va directement à l'encontre de l'évidence. Car le darwinisme n'est un système scientifique, qu'en ce sens qu'il est en opposition avec toutes les sciences.

UN SAUVAGE.

:o:

Embellissons nos Campagnes

C'est le moyen de garder nos fils de cultivateurs.

"Tonnerre! une belle ferme. Voilà une maison comme j'en voudrais une si j'étais cultivateur: c'est propre, c'est gai, ça fait honneur à nos gens le long de la route nationale. Comme cela, tous les étrangers peuvent voir que nous ne sommes pas des sauvages! Qui est-ce qui reste ici?

— C'est un monsieur Lavoie, un bon habitant qui a beaucoup d'argent, et la résolution de garder ses enfants à la campagne.

Mais c'est toute une histoire que l'embellissement de cette propriété. Vous auriez dû voir il y a dix ans: une longue boîte, jamais peinturée, devenue grise sous la pluie répétée avec des contrevents et des coins bleus, *un perron d'une marche*...; ce n'était même pas *un bon hangar. Pour ornementation*: des *bidons* et des chaudières à lait, bien en vue sur les piquets de clôture, des tas de bois mal cordés, des cages à poulets, un chaudron à sucrerie pendu sur une perche pour le jour du lavage, un clos où des veaux maigres beuglaient la faim, à côté d'autres animaux qui grognaient en fouillant. Rien pour le plaisir de l'oeil, deux ou trois vilains saules, des bâtisses délabrées, des *machines* dehors en tout temps; les carioles dans la vase en juillet et les faucheuses sous les bancs de neige *en janvier. Mon Dolphis Lavoie n'était* pas un traineux ordinaire: l'idée ne lui venait pas de faire autrement que ce qu'il avait toujours vu.

Un jour, tout changea comme par enchantement; les fées donnaient des coups de baguettes: c'est un coup au coeur que reçut Dolphis, et cela lui venait du plus vieux de ses garçons quand il déserta en 1910. Un beau lundi d'octobre, son Pierre, un beau gaillard de 18 ans, fort travaillant, un peu cachottier et jongleur depuis des semaines descend tout endimanché, profite de l'absence du père pour esquiver *une scène et dire bonjour à la mè*re [illegible] auxquels il annonce qu'il part pour Woonsocket; il veut faire sa vie et c'est trop ennuyant chez eux.

Après le coup de surprise, les larmes éclatent, les enfants s'accrochent aux habits de leur frère, cachent son chapeau, avertissent le père, qui accourt essoufflé, furieux, autoritaire: "Qu'est-ce que ça veut dire, cette histoire-là? Marche vite te "déchanger"; ce n'est plus dimanche, il faut labourer!"

— Non, papa, je ne labourerai plus jamais, reprend le fils, avec une résistance calme qu'on ne lui connaissait pas. Je ne veux plus *rester ici, je mourrais d'ennui*.

— Mais, c'est la campagne; je ne peux toujours pas te donner une automobile ni faire passer les petits chars!

— Je ne demande pas ça, et j'aime la campagne, mais pas la vôtre. Est-ce qu'on peut s'attacher à quelque chose ici? Regardez donc autour de vous; on dirait une terre de quêteux! J'aimerais cela, être cultivateur comme chez Henri Beaudry et Oliva Monjour: il y a du plaisir à rester là, à recevoir des amis, à faire visiter les dépendances, à montrer de beaux jardins, de belles bêtes. Le dimanche après-midi, et tous les soirs, c'est gai sur leurs galeries, sous les arbres, dans la balançoire, au jeu de boules. Tout est bien tenu, on calcule l'avance, on court vers le progrès, et même les enfants se sentent de l'ambition, de l'ardeur; ils sont assez fiers de leur bien pour crier à tout le monde que c'est eux qui restent là. Et nous autres ici? C'est bien honteux à dire, mais je rougis presque de la maison où je suis né. Vous avez dû remarquer que je n'invite jamais personne ici... Si nous étions pauvres encore, je me résignerais; mais non, vous prêtez de l'argent, c'est par négligence et manque de calcul que nous palaugeons ici dans une ferme de misère dont aucun de vos garçons ne voudra hériter. Vous serez obligé de vendre la terre, vous verrez ça!...

Le grand Pierre disait cela posément, et tout le monde pleurait. On *n'essayait plus de le retenir*; il fit ses adieux et prit le train. Il avait eu tort de ne pas avertir, de ne pas proposer des améliorations, etc., mais aussi, le père n'était pas commode, et il serrait trop la bourse. En tout cas, le mal était fait; heureusement, le bien suivit. Le vieux calcula tout l'hiver, bûcha du bois de longueur, demanda des plans de grange du gouvernement, engagea des hommes, et dès le printemps on se mit à la besogne. Il procéda sagement, consulta l'agronome et en quatre ans il avait bâti, taillé, planté, blanchi, tout ce que vous voyez là. Lui-même ne se reconnaissait plus dans la *même maison rehaussée, ornée d'une vaste lucarne* avec balcon, d'une large galerie, de persiennes et de plantes d'agréments. Les carrés de fleurs, les clôtures de fantaisie, les sections de jardinage distribuées à chacun des enfants, regardez-moi donc ça!... Le dimanche, les visiteurs abondent et la gaieté règne chez le bonhomme Dolphis. Le plus beau, c'est que ça finit comme dans les romans: Pierre, qui se trouvait sans ouvrage, aux Etats-Unis, est revenu sur l'invitation de son père, l'hiver dernier, avec sa femme et ses trois enfants. Il a loué la terre d'à côté, et ses frères l'aident à faire ses semailles. Dolphis lui a donné plusieurs beaux animaux, il prête les machines et pourrait ruiner ses autres enfants pour faire plaisir au grand; la maman Lavoie dit qu'il tâche d'expier, et la bru américaine soutient qu'il a peur de le voir retourner à Woonsocket. Mais elle ajoute, en clignant de l'oeil, que son jardin est trop beau, ses poulets trop gentils, ses vaches trop bonnes et la campagne trop heureuse et trop douce pour qu'on aille sacrifier aux usines son avenir et la vie des enfants.

:o:

CONTRECOEUR, P. Q. — Samedi matin à 3.20 h. a. m. la terre a tremblée pendant une couple de minutes. La secousse ne fut pas très forte.

Cartes Professionnelles

MEDECINE

DR. BOULANGER,
Laboratoire de Rayons. Ex-chirurgun des hôpitaux de Paris et de New-York.
Spécialités: Chirurgie abdominale, maladies de la femme.
Téléphones—1032 : 2009.
Bureaux 10011 Ave Jasper, Edmonton, Alta.

Dr. F. Lachance
DES HOPITAUX DE PARIS. Maladies de la femme. Chirurgie spécialement. Hernie et appendicite. Edifice Somerset, Avenue du Portage, Winnipeg, Man. Consultations de 2 à 5 p.m. Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.
WINNIPEG - - MAN.

Dr. Albert Mathieu
Des Hôpitaux de France, et d'Angleterre, ex-Chirugien-Spécialiste de l'Hôpital Militaire West Cliff pour les maladies de la tête. Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, et chirurgie plastique de la tête. 413-414 Edifice McCallum Hill. Téléphone: Résidence 4242. Bureaux: 3407.
REGINA - - SASK.

Dr. Laurent Roy
DES HOPITAUX DE PARIS. Spécialités: Maladies de la femme. 2e plancher, Edifice McCallum - Hill. Bureau: Téléphone 2548. Résidence: 3407.
REGINA - SASK

Dr. C. R. Paradis
Autrefois de Londres et de l'hôpital Necker de Paris. Spécialiste en chirurgie générale, et maladies de la femme. Edifice McAra et Wallace, 1855 rue Scarth (premier étage). Téléphone 4605. Résidence 2309 rue Robinson. Téléphone 4606. Heures: de 9 à 11 a.m., de 3 à 6 p.m. et de 7 à 8.30 p.m.
REGINA - SASK

Moose Jaw
207 Bâtisse Hammond.
Casier Postal 549 — Téléphone 3313
Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Neker et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la Femme, Hôtel-Dieu, Université Laval
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la Guerre
MOOSE JAW - SASK.

Frank A. Black
Représentant la MANUFACTURERS LIFE INS. CO. Bureau, Chambre 3, Bloc Imperial Bank, Prince Albert.

Thos. Robertson, D.D.S.
Gradué avec honneur B. C. D. S. Baltimore. Spécialité: Traitement de la Pyorrhée, Examen aux Rayons X. Bureau: Immeuble Mitchell. Au-dessus de la Pharmacie Stewart. Avenue Centrale. Tél. 2457.
PRINCE ALBERT - SASK

Dr. N. A. Laurendeau
DES HOPITAUX DE NEW YORK. Spécialité: Chirugie et maladies de la femme. Heures de Consultations: 1 à 3 p.m. 7 à 8 h. p.m. Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins. Bureau et résidence, 83 rue Ritchot. Tél. Main 1392.
SAINT-BONIFACE - - MAN.

Meilleurs remèdes et moins cher
Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il vaudrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.
Notre principe est de ne vendre que des remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.
De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir.
Dussiez-vous payer plus cher que vous y regagneriez encore, mais vous payez moins cher.
The Rexall Drug Store,
Pharmacien et Opticien
Chas. McDonald
Ave. Centrale, Prince Albert

POURQUOI UNE OPERATION?
HEPATOLA supprime les calculs biliaires et guérit l'appendicite sans douleur en 24 heures. Guérit aussi les maladies de l'estomac et du foie. Prix $6.50.
Mme Geo. S. ALMAS
230 4e AVE. SUD,
BOITE 1073 SASKATOON, SASK.

Dr. A. M. Savoie
Gradué de l'Université Laval, Québec. Ex-élève des Hôpitaux de New York. Spécialiste attachée à la Croix Rouge Américaine en Russie. *Spécialités*: Maladies du coeur et des poumons. Heures de Consultations: 10 à 12 a.m., 3 à 5 p.m. Téléphone 5494. 812 McCallum Hill Bldg.,
REGINA - - SASK

Dr. Alfred Montreuil
Ex-Elève des Hôpitaux de Paris. Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu de Québec. Médecin-Chirurgien. Spécialité: Chirurgie. 15 11ème rue Est. Téléphone 2214.
PRINCE - ALBERT - - SASK

Dentiste Chs. C. CLERMONT
Docteur en chirurgie dentaire. Licencié en art dentaire pour le Dominion.
Service des plus modernes. Appareil de radiographie, etc.
207 Bâtisse Hammond, MOOSE JAW.
Téléphone 5356.

LOI

A. E. PHILION
AVOCAT, PROCUREUR et NOTAIRE
CHAMBRE 3 BANQUE d'HOCHELAGA.
Phone — No. 2805
PRINCE - ALBERT - - SASK.

Braithwaite & Jefferson
Avocats et Solliciteurs.
Bureau à Shell River.
G. A. W. Braithwaite.
H. S. Jefferson.
Téléphone 2785
Offices: Chambres 1 et 2, Banque d'Hochelaga, Avenue Centrale.

J. E. Morrier
Arpenteur Géomètre et Notaire. Chambre 3, Banque d'Hochelaga.
PRINCE - ALBERT - - SASK

Lussier, Frame & March
AVOCATS et SOLLICITEURS
J. E. Lussier, B.A., Arthur Frame, A. C. March, B.A. McDonald Block. Téléphone 2737. Argent à Prêter.
PRINCE - ALBERT - - SASK

Lindsay & Hutcheon
AVOCATS, PROCUREURS et NOTAIRES. Téléphone 2725. Bureau: Edifice de la Banque d'Ottawa. Prêts d'argent.
PRINCE - ALBERT - - SASK

Adrien Doiron, B.A.
AVOCAT, PROCUREUR, ET NOTAIRE, Vonda, Sask.

Emile Lacourcière
AVOCAT, NOTAIRE, etc., Montmartre, Sask.

A. Gelinas
AVOCAT ET NOTAIRE
LE PAS, MAN.

N. W. Morton
AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER, Edifice du Théâtre Empress
PRINCE - ALBERT - - SASK

Arthur J. Boyer
IMMEUBLES. Assurances Confédération Life. Choix de terres en prairies et en culture dans le district de Montmartre.

A. I. WILKINSON
Ave.Centrale - Prince Albert.
Argent à Prêter
SUR FERMES EN CULTURE
On accepte les demandes pour les fermes ayant au moins 50 acres en culture.

Annonceurs de Gravelbourg

ENCOURAGEZ-LES

Pour un travail de construction bien fait, adressez-vous a

Charles Fuet

CONTRACTEUR - GENERAL.

Chantiers de construction ouverts dans tout le district de Gravelbourg.

DONNEZ VOS CONTRATS DE LABOUR A

WILFRED MARTEL

GRAVELBOURG

Quatre "outfits" complètement organisés pendant les battages.

VOS CHARGES DE GRAINS SERONT LES BIENVENUES A LA

Saskatchewan & Western Elevator

Alp. Dorais, Agent.

L'IMPERIAL, LTD.

fournit une huile excellente.

Procurez-vous l'Imperial Oil et surtout l'"Ioco liquid glass" pour planchers.

Alp. Dorais, Agent.

Agences : AUTO FORD & TRACTEUR FORDSON

Pneus "Goodyear" et "Ames-Holden auto shoes".

Gazoline et "Mobile Oils".

C'est le temps de s'acheter un Ford.

Réductions importants sur le prir d'achat depuis quelques jours.

Garage JOS. A. FORCIER

Wm. St. GERMAIN

est en mesure de vous causer d'agréables surprises, si vous venez visiter ses Rayons des

Nouveautes et de la Quincaillerie

Assortiments entièrement renouvelés d'après la nouvelle échelle des prix du marché.

MOT D'ORDRE:

VOS ACHATS D'AUTOMNE CHEZ ST. GERMAIN.

Atelier de Reparations de Premiere Classe

Reborage de cylindres — Service de Charge et de Réparations de Batteries.

Spécialité: Soudage à l'acétylène.

Distributeurs du RUMELY OIL PULL. Canadiens des centres environnants, rendez-vous chez

A. HUEL & FILS

Venez voir notre Assortiment spécial de Verre taillé

Horloger - Bijoutier

Ivoire français

Objets pour cadeaux de bazars

JOS. L'HEUREUX

GRAVELBOURG, SASK.

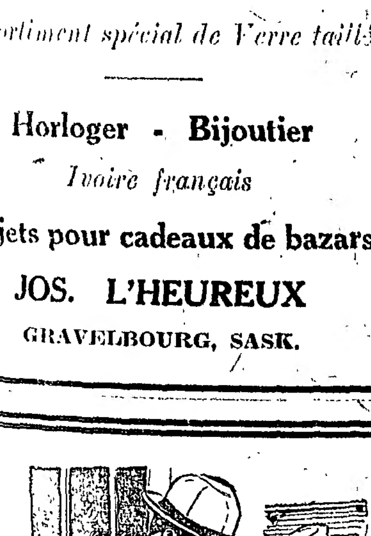
Centres canadiens français donnez vos contrats de peinture à un bon peintre canadien-français

OVILA LAPLANTE

PEINTRE — DECORATEUR — LETTREUR — TAPISSIER

Gravelbourg

HAUTEMENT RECOMMANDE.



Nous vendons tout ce qu'il faut pour batir

Portes et Fenêtres
Fini d'intérieur
Carton (Beaver Board)
Papier goudronné
Papier à toiture

Preparez-vous à bâtir. Nous vous accorderons les plus bas prix et nous vous garantissons satisfaction

McDiarmid Lumber Co.

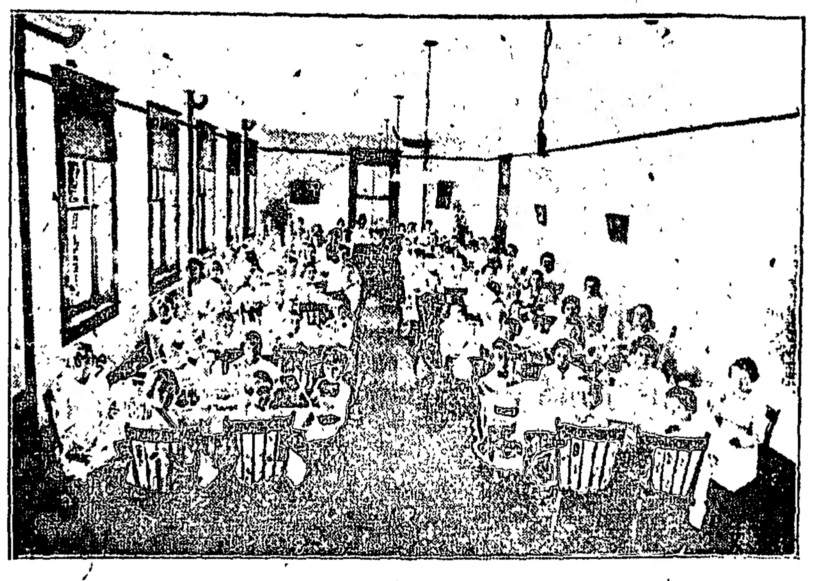
TELEPHONE — 2733.

Prince Albert Saskatchewan

GRAVELBOURG

Couvent de Gravelbourg

DIRIGE PAR LES RELIGIEUSES DE JESUS-MARIE DE SILLERY.



Réfectoire.

Le programme d'études est celui de la province.

Pensionnat à base française.

Les arts d'agrément et d'utilités domestiques enseignés avec grand soin

Affilié aux Conservatoires.

Education de famille Chez soi agréable.

AUX LECTEURS.

Nous regrettons d'avoir à dire qu'à partir de cette semaine il nous sera difficile de donner une page aussi complète et aussi régulièrement rédigée que dans le passé. Ayant de l'enseignement à faire chaque jour au collège nous ne pourrons plus lui donner tout le temps qu'elle réclame. Nous ferons tout de même tout notre possible en attendant qu'il se trouve quelqu'un pour s'en occuper plus activement.

LOCALES.

— Mme Vve E. T. Tanguay, de Québec, est actuellement en visite chez sa fille Mme Gustave Fréchette. Deux de ses enfants l'accompagnent.

— Les révérends Frères Schnnoski, O. M. I., de St-Boniface et Arès, de l'Université d'Ottawa, sont arrivés au collège et seront chargés de la surveillance générale des élèves. M. l'abbé Leclaire est également de retour. M. le curé Fortin, du Lac Pelletier, l'accompagnait. Le personnel enseignant du collège sera donc formé cette année de cinq Pères Oblats, et de sept étudiants en théologie.

— La ménagère de M. le curé Dubois, de Laflèche, est maintenant ménagère au presbytère de Gravelbourg.

— A certaines époques de l'année le besoin d'un hôpital se fait de plus en plus vivement sentir. Ainsi cette semaine une dizaine de malades de Gravelbourg sont au régistre des hôpitaux de Régina et Moose-Jaw. Prions pour que le bon Dieu couronne bientôt des bénédictions du succès les démarches qui se poursuivent depuis quelques années pour doter notre ville d'un hôpital. Sans doute la grande objection se trouve toujours dans le manque d'eau, mais il est rumeur que les travaux d'aqueduc vont se poursuivre, du moins en partie, cet automne si le conseil réussit à vendre les débentures qu'il a émises récemment.

— Il semble aussi, cette saison, que nos moissonneurs de l'Est sont particulièrement éprouvés. Quelques-uns d'entre eux sont tombés malades après quelques jours à peine de travail et ont dû abandonner un espoir rénumérateur bien justifié. D'autant plus que nos fermiers manquent d'hommes. Au début l'on a cru bon de contremander une seconde excursion mais la récolte est plus abondante qu'on ne l'avait prévu. Je me suis laissé dire par quelqu'un de renseigné que Gravelbourg a gardé 200 hommes mais qu'il lui en manque actuellement 200 autres. Il y aurait cette année 30 nouvelles machines à battre réclamant chacune sept hommes en moyenne et ces 210 hommes font défaut. Le résultat malheureux de ceci c'est que nos fermiers éloignés, ceux qui pour bien dire auraient besoin de voir battre leur grain en premier lieu sont là à attendre les batteurs dans l'anxiété et à redouter d'avoir à battre dans les pluies et les froids de l'automne.

NAISSANCES.

— A M. et Mme Daniel Lamothe, un fils Paul, baptisé le 19 août. Parrain et marraine: M. et Mme E. T. Sullivan.

— A M. et Mme Alphé Bouvier, un fils Léo-René, baptisé le 28 août. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Bouvier.

— A M. et Mme Alph. Dorais, un fils Joseph-Jean-Paul, baptisé le 4 septembre. Parrain: J. H. Blanchard, représenté par Alp. Martel; marraine: M. Marie Blanchard, représentée par Mlle E. Blanchard.

— A M. et Mme Arthur Tessier, un fils Joseph-Armand-René-Martin, baptisé le 4 septembre. Parrain: Martin Charbonneau; marraine: Simonne Tessier.

RENTREE DES CLASSES.

Lundi, le 5 septembre, le Pensionnat des Soeurs de Jésus-Marie de Gravelbourg ouvrait ses portes à plus de soixante pensionnaires, c'est-à-dire que le local réservé aux pensionnaires se trouve à peu près rempli. Mardi matin les classes ouvriront à l'école publique.

Mercredi le 7, le collège avait à trouver place aux cent élèves actuellement inscrits, dont 75 pensionnaires et 25 externes. Le Jardin de l'Enfance a reçu le même jour les 40 pensionnaires que son exiguité lui permet de recevoir. Voilà donc en un mot nos trois institutions enseignantes débordantes de vie, de jeunesse, de travail. Nos collégiens nous arrivent le coeur gai, sachant bien ce qu'ils viennent chercher au collège et bien décidés à ne pas perdre une minute du temps consacré à se le procurer. En effet du jour même qu'ils franchissent le seuil de notre collège catholique canadien-français nos jeunes gens doivent sentir porter sur eux le regard plein d'amour et d'espérance de toute la race. Ils sont les élus entre des milliers d'autres qui sauraient peut-être tirer un plus sage profit de leur séjour au collège. Ils ont été placés là par des parents au patriotisme convaincu, par des parents qui savent mettre les avantages de l'instruction au-dessus d'un vulgaire sac d'argent, par des parents qui se sacrifient durement parfois, par des parents qui leur ont tous dit: Mon fils, tu vas au collège: n'oublie pas les sacrifices que nous faisons tous pour toi à la maison: sois donc bon travailleur et obéissant". Voilà à peu près l'adieu traditionnel de tout père et mère dans nos parloirs de collège les jours de rentrée, mais malheureusement nous oublions trop souvent dans le cours de nos études ces conseils si simples pourtant. Bon travailleur, ah! le sommes-nous toujours en études et en classes quand nous regardons voler les mouches et que nous rêvassons aux heures de folle fainéantise des vacances? Bon travailleur, ah! si sur les bancs du collège, dès notre première année nous pouvions comprendre ce que signifie pour notre avenir une heure de classe ou d'étude. Non, notre légèreté nous porte plutôt à nous buter contre ce qui nous parait être et contre ce que nous appelons la "platitude" d'une leçon à apprendre. Et pourtant c'est précisément cette leçon qui forme le chainon d'une longue chaine d'autres leçons qui développeront notre intelligence et petit à petit nous mettront en mesure de saisir de front les leçons bien plus difficiles et, ma foi, bien plus "plates" souvent de la vie. Travaillons donc énergiquement dès la première année de nos études au collège. Habituons-nous dès la première étude à ne pas remettre un devoir que lorsque nous sommes convaincus d'y avoir mis tout notre temps et toute notre attention et que nous sommes certains de ne pouvoir mieux faire.

Et puis un bon travailleur aura toujours la grande consolation de pouvoir se dire: "Mes parents peinent pour me tenir au collège, mais au moins je ne perds pas mon temps, je m'instruis dans toute la mesure des talents que Dieu m'a donnés et plus tard je serai la gloire et le soutien de ma famille et l'honneur de ma race".

Voici la quatrième fois que notre collège, fondé pour les Canadiens-français de la province, ouvre ses portes à leurs jeunes générations. Chaque année il y a eu une augmentation d'environ trente élèves sur le nombre de l'année précédente. Restons-en simplement à cette moyenne d'augmentation et dans dix ans le collège devra loger près de 500 élèves. Beaucoup de nos collèges d'en-bas ont pris cinquante ans pour atteindre la moitié de ce chiffre. Le collège des Canadiens-français de la Saskatchewan est donc appelé à grandir rapidement si les secours lui arrivent à temps. Il a été fondé dans des circonstances financières particulièrement pénibles, comme tous ses aînés d'ailleurs, mais avoir attendu les capitaux pour l'ériger eut été condamner toute une génération de nos jeunes enfants à se voir priver des avantages d'une éducation classique. En bon Canadien qu'il est, notre collège a arraché sa vie depuis trois ans. Le Dieu des Francs et toute une race veillent sur lui.

Une souscription a été levée chez les Canadiens-français de la province, mais nous ne sommes pas encore assez forts et dans quelques semaines Monseigneur l'Archevêque ira demander l'aide de la province de Québec. Sans doute l'on se fait un peu l'idée en bas que les Canadiens de l'Ouest sont des richards, mais c'est là une idée fausse. Les Canadiens-français de la Saskatchewan forment une colonie bien jeune encore et éprouvée par des mauvaises années de récolte. Et puis, ce collège n'a-t-il pas été fondé pour perpétuer dans nos prairies les traditions et l'esprit de la province toujours chère? C'est donc à la survivance de leur propre mentalité que nos frères d'en-bas seront appelés à contribuer, et ils sont trop intéressés aux oeuvres des leurs dans l'Ouest pour ne pas accomplir en cette occasion un geste généreusement patriotique.

TOURNOI DE TENNIS.

Lundi, le 5, toute la journée, nos joueurs de tennis s'en sont donné de plus belle. Ce tournoi était régional puisque l'on y voyait les équipes de Laflèche, Ponteix, Mazenod, Palmer, Gravelbourg. Dans les parties simples, ont remporté le premier prix: Dr Goodman et Mme Ernest Coutu, de Gravelbourg. Second prix: Mme Ernest Cadieux, de Gravelbourg, et M. Wallace.

Dans les parties doubles ont été victorieuses chez les femmes: Mesdames Coutu et Cadieux; chez les hommes: MM. Goodman et Cadieux.

Dans les parties mixtes, Mme Coutu et le Dr Goodman se sont classés bons premiers, et M. et Mme Cadieux ont obtenu le second prix.

La température plutôt froide de la journée prêtait aux ébats échauffants du tennis. Une foule nombreuse a assisté aux péripéties intéressantes de ce tournoi annuel. Nos félicitations aux vainqueurs.

—:o:—

WANKEGAN, Ill. — Les fermiers de la région ici prédisent un hiver très froid parce que le blé est très épais. Les sauvages corroborent cette prévision parce que la fourrure des animaux est très fournie.

PARIS. — Le cardinal de Cabrières, évêque de Montpellier, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur. En décorant le cardinal de Cabrières, le gouvernement entend honorer tout l'épiscopat français dont l'éminent prélat est aujourd'hui le doyen.

Annonceurs de Gravelbourg

ENCOURAGEZ-LES

CHEZ

ERNEST CADIEUX

Nouvel assortiment d'habits d'automne. Toutes les grandeurs. Les meilleures marques.

Un pantalon en plus avec chaque habit.

Les premiers arrivés, les mieux servis. Chandails & pardessus

Pharmacie de Gravelbourg

Dr. M. Gravel, M.D. Eug. Cadieux, M.A.P.S.

AGENTS POUR LE SI RENOMME "TANLAC."

Agence des pianos et phonographes Pratte.

A. GRAVEL, B. A., LL.B.
E. GRAVEL, B. A., LL.B.

GRAVEL & GRAVEL

AVOCATS, PROCUREURS ET NOTAIRES

Gravelbourg - - Sask.

J. E. HOUGH,

Opticien

Examen et ajustement de la vue.

109 rue Main - Moose Jaw

Mme. BOUCHER

Modiste

25 années d'expérience

Venez à son salon de modes.

Ancienne résidence Jérôme.

Eglises, Couvents, Ecoles.

J. L. GUAY

Contracteur - Général

Maisons privées, dépendances.

Le mois prochain

Grand bazar à Coderre

Ce bazar devrait être le rendez-vous de tous les Canadiens des environs

Recevons bien les vendeurs de billets de la grand râfle extraordinaire

Banquet et Seance

La date exacte sera donnée dans quelques jours.

Gustave Frechette

HORLOGER - BIJOUTER

Véritable salon de "brillants."

AGENCE DES PHONOGRAPHES GOURLAY

Universellement appréciés.

LANSING, Michigan. — La Ford Motor Company, d'après un rapport du départemnet d'Etat, a actuellement en banque une somme d'environ $54,000,000. C'est quelque chose!

WASHINGTON. — Il y a eu sept ans le 14 août dernier que le Canal de Panama est ouvert à la navigation. Au cours de cette période, 13,416 navires marchands ont traversé l'isthme, d'après les livres de la Commission du Canal. Le tonnage complet de ces vaisseaux s'élève à 45,949 tonnes et leurs cargaisons à 51,578,920 tonnes de 2,240 livres.

PARIS. — Le "Matin" croit savoir que le maréchal Foch s'embarquera le 22 octobre au Havre, à destination des Etats-Unis.

PARIS. — Le coût élevé de la vie à Paris ne permet pas aux familles ne possédant qu'une modeste aisance d'envoyer leurs fils dans la capitale pour se préparer à embrasser une carrière libérale. Un rédacteur de l'"Excelsior" qui a fait une enquête dans le quartier latin a constaté que le minimum du budget d'un étudiant s'élevait à 740 francs par mois, ce qui, au cours actuel du change équivaudrait à environ $60 par mois.

L'Hirondelle de Ponteix

Administration: "Le Comité de la Bonne Presse."
Devise: Notre Foi! Notre Langue! L'âme de nos enfants!
No 35 Ponteix, Sask. 4ème année. 9 Sept. 1921.

Fête du dimanche: *Saint Patient.*

Sacré évêque de Lyon en 450. Son dévouement pendant son pontificat fut extraordinaire. Il sauva de la famine les populations du midi de la Gaule après l'invasion des Wisigoths en 474 et il mourut en 490, après quarante ans d'exercice emportant les regrets unanimes de ses ouailles.

Baptêmes. — Marie-Germaine-Estelle, fille de Donat St-Cyr et de Marie Boivin. Parrain et marraine, M. Thomas L. Boivin et Mlle Germaine Boivin.

Joseph-Henri-Bolin, fils de Joseph Boulet et d'Imelda Petit. Parrain et marraine, Henri Raymond et Almaide Petit, représentés par M. et Mme Josepà Boire.

— Joseph-Napoléon-Fernand-Sylva, fils de Sylva Godu et d'Amanda Dupuis. Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Godu.

Premier Vendredi du mois. — Malgré l'activité intense du temps des battages, nos gens n'ont rien perdu de leur dévotion au Sacré-Coeur. Dès cinq heures vendredi, les travailleurs accouraient à la Table Sainte. L'Apostolat de la Prière fait son oeuvre chez nous et il est vraiment édifiant de voir l'affluence fidèle des communiants du Premier Vendredi.

— M. Ch. Laflamme, gérant de la Banque d'Hochelaga de Laflèche, ainsi que son épouse étaient dimanche les hôtes du Dr O. Lupien et de Mme A. Lacoursière.

— M. et Mme Donat Dudemaine, de la Vallée Ste-Claire, M. Narcisse Laverdière, du Lac Pelletier, en visite chez des parents et amis.

Un bout de conversation. —

— A-t-il grêlé sur votre blé?

— Oui, beaucoup; et sur le vôtre?

— Beaucoup aussi, malheureusement.

Pourtant, vous allez à l'église, moi, je n'y vais jamais; nous voilà donc tout de même égaux devant Dieu dans le malheur.

Eh! mon cher ami, c'est peut-être parce que vous n'allez jamais à l'église qu'il a grêlé chez vous et chez moi! Il suffit des péchés de quelques-uns pour attirer le châtiment du ciel sur tous. C'est ce qu'on appelle le mystère de la solidarité humaine. Dans ce monde, l'innocent et le coupable sont bien souvent confondus dans une même épreuve. Dieu donne, il est vrai, certains acomptes de récompenses aux uns et de punitions aux autres; évitons celles-ci, méritons celles-là; mais n'oublions pas que ce n'est qu'après cette vie, qu'il rendra rigoureusement à chacun selon ses oeuvres.

LA VIE!

Elle est drôle la vie, ah oui! partons-en!!

Trois éclats de rire pour un gallon de larmes, une minute de soleil pour une semaine de pluie, c'est elle!!

On naît sans savoir pourquoi, on vit ainsi, on meurt de même.

On nous plante sur la terre sans nous demander si on aime ça, puis on se débat. Presque toujours un ciel de gros nuages... qui se promènent dans l'air... Là-bas, un horizon rose vers lequel on voudrait bien aller, mais qu'on n'atteint jamais...

Quelques illusions, pareilles aux petits oiseaux qui nous chantent à l'oreille, mais qui s'envolent dès qu'on essaie de les apprivoiser.

Un peu d'amour ressemblant à la mignonne fleur qu'on respire avec passion et qu'on essaie de conserver dans les feuillets d'un livre — mais qu'on s'aperçoit avoir perdue quand on veut la retrouver.

On s'ennuie toujours dans la vie et on ennuie les autres!

On se sent de trop, on ne se croit pas assez; on voudrait bien être deux... on est déjà trop tout seul...

Sait-on un jour ce qu'on veut? jamais! Les caprices, les folies, les fantaisies conspirent... on devient exigeant, impérieux, ambitieux, on veut trop pour en avoir assez... Elle est jolie la vie!!

Puis, toujours du bruit, jamais la paix! c'est de la musique, des pleurs, du tonnerre, des chars, des enfants qui rient, qui pleurent, une pendule qui sonne, une cloche qui tinte. Quand serons-nous donc tranquilles?

Et de qui entend-on parler? De choses tristes; un tel s'est tué, Madame X vient de mourir, un feu... un accident... Pauvre vie! Pauvre vie!

On court après demain en oubliant aujourd'hui, pendant que l'avenir, qui est notre présent glisse vers le passé.

A travers tout ça, quelques filets d'un mince bonheur surgissent comme par enchantement, pour nous faire penser combien rares ils sont; ça fait l'effet des tranches de citron qu'on met dans les sauces, afin de les rendre... pas meilleures... mais mangeables.

Et le plus affreux de toute l'histoire, c'est qu'on l'aime, cette vie pas drôle, après laquelle on tempête tous les jours. Si on l'aime, je vous crois, et on ne veut pas s'en défaire — à la moindre petite crampe, on appelle un médecin, mais pas un prêtre — ça nous ferait mourir de peur... tant on a peur de mourir...

La vie, c'est le pont d'Avignon: faut que tout le monde y passe...

MARGOT.

Ponteix, Sask., 6 sept. 1921.

Ce sera le plus grand pont du monde

New-York. — Le pont de la rivière Hudson, une entreprise sans précédent dans l'histoire du génie, est à la veille de passer du domaine des possibilités à celui de la réalité. On vient d'annoncer en effet qu'une compagnie a été formée, que les plans ont été faits et que même l'on a commencé les travaux. Le pont sera terminé dans sept années. La longueur totale de ce pont sera de 6,600 pieds, comprenant une travée centrale de 3,240 pieds et deux travées de 1,710 pieds. Le pont aura 220 pieds de large et sera suspendu par 4 câbles d'acier. Chaque câble consistera en 80 groupes de trois fils d'acier, fils qui seront inclus dans un tube de bronze imperméable à l'eau dont le diamètre sera de 15 pieds. Le pont supérieur comprendra une voie de 155 pieds de large pour les automobiles. Il y aura aussi deux voies pour tramways et deux promenades, de 17 pieds, pour les piétons. Le pont inférieur comprendra 12 voies de chemin de fer.

La fonction de l'ancrage d'un pont suspendu est de résister à la tension horizontale des câbles. Ceci, pour le pont de l'Hudson, équivaut à 260,000 tonnes. La résistance à cette tension est obtenue en construisant un ancrage de telles dimensions et de telle pesanteur que la résistance de friction entre l'ancrage et la base est suffisante pour tenir les câbles tendus (raides) et pour empêcher tout mouvement.

Le calcul des ingénieurs exige une maçonnerie mesurant 400 pieds à la base, dans le sens de la longueur du pont, 375 pieds dans l'autre sens et 220 pieds en hauteur. Sur cette base s'élèveront deux édifices qui pourront servir de bureaux, ayant 70 pieds de large, 250 pieds de long et 280 pieds de haut.

Avec les approches, ce pont constituera le plus beau boulevard du monde: il aura plus de 10,000 pieds de long. La chaussée sera pavée en béton armé.

Le coût de construction et d'entretien de ce pont sera très considérable. Pour défrayer une partie des dépenses, on construira sur chacun des ancrages un édifice qui servira de bureaux. Ces édifices auront 70 pieds de large, 250 pieds de long et 280 pieds de haut. Les deux tours auront 840 pieds de haut.

L'architecte et l'ingénieur en chef de ce pont est le Dr Gustave Lindenthal. Cet architecte a déjà construit plusieurs des plus grands ponts des Etats-Unis. L'entrée de ce pont, à New-York, sera dans les environs de la 56e rue et de la 9e avenue.

—:o:—

Les catholiques commencent à exercer une puissante influence politique en Italie.

Milan. — L'homme apparemment le plus influent du gouvernement italien, actuellement est un prêtre catholique, de Sicile, du nom de Dom Sturzo, un ancien maire de Castigrone, Sicile, et l'organisateur reconnu du parti populaire ou catholique.

Il y a 51 ans, en date du 2 septembre 1870, les troupes italiennes entrèrent dans Rome par la brèche de la Porte Pia. Et malgré tout ce qui s'est passé depuis ce temps-là, voici un prêtre catholique devenu l'un des pivots de la politique italienne.

Le nom de Dom Sturzo était à peu près inconnu en dehors de Sicile, en 1919. Mais quand il entreprit l'organisation du parti populaire, on trouva en lui un organisateur et un homme politique de première force.

Dom Sturzo est un véritable homme d'état et diplomate. Quand le comte de Gentiloni, maintenant décédé, entreprit de faire entrer 24 catholiques à la Chambre, le succès remporté fut considéré comme merveilleux. Mais le prêtre de Sicile a fait mieux; grâce à son travail et à son organisation puissante, il n'y avait pas moins de 101 députés catholiques dans le dernier gouvernement. Dom Sturzo ne s'arrêta pas là cependant. Aux élections de 1921, plusieurs prophètes politiques lui prédirent un échec retentissant; le résultat véritable fut qu'il donna au gouvernement 107 députés catholiques, soit six de plus que n'avait l'administration précédente. Et ce n'est pas tout, il fit en sorte que trois ministres furent choisis parmi la députation catholique. Les membres de son parti détiennent encore plusieurs sous-secrétariats, et la politique des prochaines années est d'induire le gouvernement à accorder la liberté religieuse complète dans les écoles publiques.

Le travail fait est admirable, si l'on se rappelle qu'il s'est à peine écoulé 51 ans depuis les événements qui ont suivi la brèche à la Porte Pia.

Où Dom Sturzo est particulièrement habile, c'est à diriger la politique de l'extérieur. Il n'est pas député lui-même et n'a donc pas connaissance des délibérations des Chambres.

Sa puissance est telle que ses ennemis en sont décontenancés, et qu'un homme comme le premier ministre actuel, un ancien socialiste, M. Bonomi, doit tenir compte de ses idées, s'il ne veut pas que la débandade ne se mette dans son gouvernement.

—:o:—

NEW-YORK. — J. W. Hebron qui vient de mourir, arriva à New-York vers 1870 et obtint la position de portier à raison de $1 par jour. La première journée cet habile Irlandais faisait $18.00 de pourboires. Des clients de l'établissement lui donnèrent des tuyaux et on croit qu'il a fait un million de dollars en spéculant à la bourse.

NEW-YORK. — Le prix des automobiles Ford et des camions a été réduit de $45 à $100 par véhicule, selon un rapport de Dow Jones & Company, agents financiers de la Compagnie.

L'Echo de Dumas

No 47 Administration: Nap. Filteau, Dumas, Sask. 7 sept. 1921.

Pensée. — "Seigneur, source de tous nos biens, donnez-nous votre paix". — *Saint Augustin.*

Il fut un temps où le cultivateur était un homme heureux; où il jouissait de son bien et percevait la juste récompense de son travail. Ceci se passait en l'an 70 avant Jésus-Christ, d'après ce que nous en dit le poète Virgile. En ce temps-là l'automobile était inconnue; un char pesant, tiré par une paire de boeufs paisibles, véhiculait la nonchalance des gens que la ruée furieuse de l'existence moderne n'avait pas encore touchés. Les troupeaux étaient conduits par de jeunes garçons couronnés de feuillage, et ayant en main, des houlettes fleuries. Les chants s'entrecroisaient harmonieux et doucement cadencés, aux accords d'un flageolet primitif. La paix était générale et l'abondance complète. Sous le beau soleil de l'Attique la vie était un perpétuel enchantement, dans le cadre magnifique d'une contrée idéale. Suivant l'expression du poète, les jours s'écoulaient tissés d'or et d'argent dans une patriarcale quiétude et une douceur champêtre. La pureté des formes s'harmonisait avec la beauté des choses et les goûts purement bucoliques reflétaient la sérénité des âmes. Malheureusement ce rêve mythologique n'a rien à faire avec la réalité, et de tous temps et en tous lieux, l'agriculture a toujours été en butte aux exactions et aux injustices. La partie congrue a toujours été son lot. Artisan de la richesse mondiale, il n'en a jamais eu que les miettes. Tant de dents acérées et de griffes crochues happaient au passage le fruit de ses labeurs et de ses efforts. Sous la Rome antique, les esclaves peinaient et mouraient pour le maître. Depuis ces temps reculés, le cultivateur fait-il autre chose? Le maître d'autrefois s'est multiplié, en d'innombrables exemplaires, et si les méthodes de coercition sont moins brutales, du moins sont-elles tout aussi effectives. Rien n'est changé sous le soleil.

Et pourtant il n'y a pas de plus beau métier en ce monde. Outre qu'il en est le plus sain, il en est aussi le plus digne et le plus enviable. Laboureur ou soldat, tel était le dilemme dans lequel s'était renfermé la noblesse d'autrefois. Pourquoi faut-il que l'appat du gain, l'appétit féroce des profiteurs et l'apathie néfaste des gouvernants, en fassent un métier précaire et bientôt honni.

Quelqu'un me faisait remarquer dernièrement, qu'ayant égratigné quelques résidents de Dumas, j'avais bénévolement oublié le maître de poste. Qu'on se rassure, je l'avais gardé pour la bonne bouche, et dans un prochain article, il passera sur la sellette tout comme un autre.

Un livre d'actualité

Le Péril Judéo-Maçonnique

II

LA JUDEO-MACONNERIE ET L'EGLISE CATHOLIQUE

(1ère partie).

Les Fidèles de la Contre-Eglise, Juifs et Maçons,

par Mgr Jouin, prélat de Sa Sainteté, curé de Saint-Augustin.

1 vol. gr. in-8o, 210 pp. Paris, 1921. Revue Intern. des Sociétés Secrètes, 96, Brd. Malesherbes et Emile-Paul, Frères, libr. édit., 100 Faubourg Saint-Honoré. — Prix net: 7 fr. 50.

Dans ce nouvel ouvrage, l'érudit curé de Saint-Augustin continue ses savantes études sur la Contre-Eglise et les sectes ennemies de la religion qui lui ont valu les si précieux encouragements du Saint-Siège et les approbations de nombreux évêques, ainsi que les suffrages de tous les catholiques. Jetant un coup d'oeil d'ensemble sur les *"Protocols" des Sages de Sion,* dont on s'occupe de plus en plus, depuis la publication qu'il en a faite, Mgr JOUIN montre péremptoirement que la judéo-maçonnerie est à la fois la Contre-Morale, le Contre-Etat et la Contre-Eglise. Puis il étudie les juifs et les maçons en tant que fidèles de la Contre-Eglise. Il considère d'abord les Juifs et le Messie; puis la *race juive, le peuple juif;* la Diaspora, le Sionisme; enfin, la *Religion juive:* le Talmud et les "Protocols", la domination universelle; l'or juif; le supergouvernement juif, le Talmud et la Révolution. On devine facilement l'intérêt que présentent ces si importantes questions, traitées avec la magistrale érudition du docte théologien; fondateur de la *Revue Internationale des Sociétés secrètes.*

Ajoutons qu'à ces pages savantes sont joints des appendices documentaires qui apportent des preuves irréfutables de l'action juive et montrent l'inanité des négociations intéressées produites par les juifs et les défenseurs d'Israël. Signalons aussi deux études d'occultisme (appendice II et III) sur le *Macroprosope* de la Kabbale juive et une *causerie astrologique* sur l'année 1921, qui vient corroborer les prédictions faites depuis longtemps. Ces deux derniers travaux que Mgr JOUIN a annexé à son volume, — et qui sont accompagnés de trois figures — ont été écrits exprès par un écrivain catholique qui a spécialement étudié toutes les branches des sciences occultes.

Tous ceux que préoccupent la question juive — et ils sont légion à l'heure actuelle — voudront posséder, lire et faire lire ce nouveau travail de l'éminent Mgr JOUIN. Ces pages sont remplies d'arguments irréfutables pour armer les défenseurs de l'Eglise, contre les attaques de plus en plus violentes de la Secte mondiale.

—:o:—

CHICAGO. — Jeanne Dusseau, la soprano canadienne-française est au nombre des nouvelles étoiles engagées par Mary Garden pour la prochaine saison à l'opéra de Chicago.